

L'OPÉRATIF

Premier degré — la prière dirigée, une prière objective et « efficace »

(Troisième livret du triptyque : Travail sur Soi-Métaphysique-Opératif)

Préambule

Qui suis-je ?

Ce livret inaugure une série de 3 livrets : Travail sur Soi, Métaphysique, et Opératif, qui présentent l'objet des ateliers de spiritualité pratique que je propose.

Cette démarche est nourrie par mes trois sources de prédilection :

- La pratique de trente ans de coaching en entreprise, qui m'a amené à me spécialiser sur ces sujets, tant pour moi-même que pour mes clients.
- Mon parcours spirituel, dans le sillage de ma rencontre avec Jacques Breyer et son œuvre.
- L'étude et la pratique approfondie de l'approche non-duelle à travers deux courants formidables que sont le Yoga et le Qi-Gong.

Tout ceci m'est inspiré directement par le travail que j'ai fait auprès de Jacques Breyer, travaillant sur son œuvre métaphysique et opérative intitulée Terre-Oméga. J'en recommande évidemment la lecture à toute personne intéressée par ces questions, ainsi qu'aux participants à mes ateliers.

Toutefois, ceux-ci ne seront pas directement adossés à ce livre, de façon à être plus certain de :

- Tenir compte de la dynamique du groupe ;
- Être moi-même le plus authentique possible, privilégiant le fait de me référer d'abord à ma propre expérience (évitant ainsi de paraphraser l'auteur, qui n'a nul besoin d'être commenté).

Mon intention

Je suis profondément attristé pour les êtres qu'il m'est donné de côtoyer, quand ils tombent dans l'un des deux écueils suivants :

- Les athées matérialistes, qui mènent leur existence depuis la perspective désespérante d'une vie issue du hasard et dépourvue de sens, malgré des lois mécanistes constatées. Ils ne peuvent alors au mieux que se réfugier dans la science, l'art ou l'Amour (qui ne sont cependant pas leur monopole), comme seules et uniques valeurs en définitive, par-dessus le chaos. Mais c'est tellement dommage de décapiter ainsi la vie, en lui ôtant son sens profond.
- Les « croyants » de tous ordres, qui se contentent de la facilité d'un pressentiment pour justifier de leur adhésion à une idéologie, toujours plus ou moins dogmatique. Ils pensent trouver un sens à la vie, donc à la leur : grand bien leur fasse (et c'est effectivement un sort plus enviable que celui de nos amis du cas précédent). Mais tant que les prémisses de leur foi ne sont pas questionnées, ce sens n'est finalement qu'un « petit arrangement personnel » avec la Vérité, qui, elle, leur demeure inconnue. Ils s'imaginent sur un chemin, de rédemption, qu'ils ont en fait fabriqué de toutes pièces, et qui n'existe que dans le champ de leurs croyances. De mon point de vue, le chemin véritable est ailleurs et tout autre ...

Je m'explique : au départ, nous sommes tous conditionnés. Conditionnés par des croyances inconscientes, qui nous sont transmises par la culture. Croire est donc notre lot à tous.

Du moins pour ceux qui ne conduisent pas la démarche de se déconditionner pour s'individualisent profondément. Pour les autres, il leur suffit de « croire que Dieu existe », ou bien de « croire qu'il n'existe pas », pour se justifier ensuite dans leurs idées toutes-faites, confortées par leurs biais de confirmation (biais cognitifs inconscients). A mes yeux, ceci est trop facile et ne relève pas de l'objectivité.

En fait, ces livrets proposent que croire ou non n'est peut-être pas la bonne question. Il s'agit d'abord de voir ces croyances comme autant de filtres qui nous privent de notre lucidité, puis de parvenir à s'extraire de leur emprise, afin d'examiner les choses sans intermédiaire, et se forger alors des convictions de première main.

- Ce travail de déconditionnement est l'objet même du Travail sur Soi
- L'examen minutieux de la Vérité est celui de la métaphysique
- Les conséquences de la vue qu'on en retire, mènent à diverses applications concrètes, dont une partie d'entre elles sont envisagées dans le troisième livret sur l'Opératif.

Dans les ateliers que présentent ces livrets, mon intention est de proposer à des êtres sensibles et en recherche de sens profond, de se mettre en chemin en ma compagnie, pour s'approcher de leur vérité, se recentrant dans leur nature singulière, pour être plus complets, plus épanouis, et finalement : plus heureux.

Sommaire

Introduction	5
Chapitre 1 — Passer de la compréhension à l'action.....	9
Chapitre 2 — Les conditions de l'Opératif : responsabilité et éthique	10
Chapitre 3 — La base de tout opératif : l'élan naturel de la prière	20
Chapitre 4 — La prière dite « dirigée ».....	24
Chapitre 5 —Bénéficier de l'énergie des plexus du temps.....	34
Chapitre 6 —Travailler sur l'âme dans un octogone	36
Chapitre 7 — Utiliser le Tarot initiatique dans sa dimension divinatoire et magique .	41
Chapitre 8 — Participer à nos ateliers.....	43
Chapitre 9 — Programme des séances d'Opératif sur 3 ans	48
Chapitre 10 — Quels « résultats » peut-on espérer obtenir avec ce travail ?	53
Chapitre 11 — La juste motivation pour s'inscrire à ces ateliers.....	59
Conclusion.....	60

Introduction

Le mot « Opératif » vient du vocabulaire maçonnique, où il désigne le travail concret des bâtisseurs par opposition au travail symbolique de leurs héritiers spéculatifs. Nous reprenons ce mot sans reprendre l'institution : ce livret n'appartient à aucune obédience, ne fait référence à aucune cérémonie, préétablie, ni aucune fraternité existante.

Il puise dans des sources diverses — Hermétisme, Alchimie, Cabale, Théurgie, symbolisme Chrétien, Maçonnerie des premières heures, Templier du moyen-âge (mais aussi Taoïsme et Yoga) — comme on recueille des témoignages d'une même recherche humaine, sans jamais se réclamer d'aucun d'entre eux en particulier (et sans tout mélanger non plus).

Il existe une manière très simple de comprendre l'Opératif : celle qui consiste à mettre en pratique dans la vie ce que l'on a compris, à la suite d'une libre décision de l'esprit.

- Être juste, tenir sa parole et ses engagements, exercer son métier avec intégrité, réparer une relation, ou simplement en prendre soin : tout cela est déjà une forme d'Opératif, sans rituel ni connaissance ésotérique. Pour éviter de tout mélanger et confondre, nous conviendrons ici de ne pas appeler tout cela de l'Opératif, malgré ce que nous venons de dire. Pour nous c'est de la spiritualité pratique, de la spiritualité quotidienne, extrêmement importante, mais sans rapport avec ce que nous désignerons par Opératif.
- Le mot pourrait recouvrir toute opération concrète avec l'invisible : mais à ce compte-là, on pourrait aussi bien qualifier d'Opératif de basses œuvres de magie noire, qui n'ont pourtant rien à voir avec ce que nous appelons Opératif, qui recouvre ici une dimension lumineuse très affirmée.

Il se trouve qu'il existe une acception plus spécialisée du mot, celle qui nous occupera ici :

- Il s'agit d'une discipline dans laquelle l'intention spirituelle est exprimée de manière rituelle par des géométries, des signes, des symboles, des rythmes, des éléments, des espaces, des couleurs, des sons, des onomatopées, des gestes et des objets, au sein d'un espace qualifié, à des moments choisis en fonction de correspondances entre la Lumière et le Temps.
- Pourquoi, diantre, faire une chose pareille ?
 - Pour concerner la Lumière de la Conscience Divine de manière concrète, tout en mobilisant ses Forces à travers son langage semi-abstrait, qui est susceptible de l'émouvoir.
- Encore une fois, pourquoi faire cela ?

- Par amour ! C'est dans ce cas, un acte d'adoration, qui traduit un long cheminement, une connaissance réelle du Soi, qui n'est plus seulement évoqué intérieurement comme dans la méditation silencieuse, mais auquel on s'adresse d'une manière objective et extérieure. On fait en quelque sorte descendre les courants de l'infini dans le fini, comme disaient les Alchimistes de l'époque de la Renaissance.
- Une dernière fois, pourquoi faire cela ?
 - A toutes fins utiles, pour mobiliser, « en responsable », les énergies lumineuses de notre planète. Pour la guérison par exemple. Mais pas seulement...

Notons à ce propos qu'il existe toutes sortes de guérisseurs : des rebouteux doués, des magnétiseurs compétents, des thaumaturges emplis d'amour, tous bienveillants, et certains réalisant parfois des miracles. Ceux dont nous parlons ici seraient plutôt des « Ergons », des démiurges, agissant en connaissance de l'Arcane pour répandre la Conscience et l'Amour dans le monde.

Ceci pourrait vous paraître bien abstrait, voire étrange. Et ça l'est. Autant que le sommet de l'Himalaya peut paraître éloigné de sa base quand on s'y trouve, le nez en l'air.

C'est pourquoi, nous ne parlerons dans ce livret que d'Opératif de premier degré :

- Une évocation réelle des plans de conscience lumineux, mais à petite échelle. A échelle domestique dirions-nous, par opposition à une échelle planétaire, comme ce fut le cas de grands missionnés, tels Moïse, David, ou Jésus (pour ne parler ici que de l'Occident).

Mais, même à portée réduite, cette discipline suppose une longue préparation.

- Il n'y a rien de supérieur à ressentir éventuellement un tel appel. Mais quoi qu'il en soit cette vocation particulière ne s'improvise pas et ne s'adresse donc pas non plus à tous ceux qui s'intéressent à la spiritualité. On peut parfaitement se Réaliser dans la conscience, sans jamais procéder à un quelconque acte dit Opératif, selon notre jargon.
- Le Travail sur Soi prépare le psychisme, et prédispose la conscience à l'ouverture métaphysique (laquelle n'est pas non plus une obligation sur le Sentier, mais en constitue une forme de spécialisation. Impérative cependant si on parle d'Opératif);
 - La Métaphysique pousse la réflexion jusqu'aux questions de l'Origine ;
 - L'Opératif peut alors traduire cette conscience dans des actes structurés, qui relèvent d'une vocation qu'on a (ou qu'on n'a pas : encore une fois ce n'est pas une obligation sur le Sentier)

Comme évoqué précédemment, nous limiterons ce livret à l'Opératif de premier degré : « la prière dirigée ». C'est-à-dire l'apprentissage progressif d'une manière consciente de structurer l'Acte occulte responsable, en tenant compte des moments, des orientations, des éléments, des sons, des couleurs, des gestes et de certains objets., comme indiqué plus haut.

L'idée peut se résumer par une métaphore : si nous voulons réellement contacter quelqu'un, il est utile de connaître son nom, son adresse, de savoir quand il est présent, et de parler sa langue. Puisqu'il s'agira ici de mobiliser des forces particulières de la conscience universelle, il conviendra donc de les circonscrire pour pouvoir les évoquer, en sachant ce genre de choses à son endroit.

C'est en ce sens précis, et en ce sens seulement, que nous parlerons de « cadrer Dieu » :

- Non pas enfermer le Divin dans une forme humaine, mais canaliser notre propre attention et notre propre action.
- Et aussi pour cadrer les plans de conscience auxquels on s'adresse, en fonction des paliers vibratoires que notre prière souhaite concerner. Comme dans notre exemple précédent, il s'agira de connaître le lieu, le moment, et la signature. C'est ce qu'on appelle : « la haute Science », base de tout Opératif.

Enfin, d'autres opérations rituelles pourraient encore relever de ce qu'on appelle ici l'Opératif :

- La pratique du Tarot initiatique, y compris dans sa version divinatoire, est en soi un Acte magique, qui n'a pas grand-chose à voir avec juste « tirer les cartes » sur un coin de table pour savoir ceci ou cela. Nous en reparlerons plus loin dans ce livret, pour vous fournir un autre exemple de ce qu'un Opératif de premier degré, bien pensé et pratiqué de façon saine, peut offrir comme vastes possibilités. Cette approche originale du Tarot sera proposée dans le cadre de nos ateliers, en 3^{ème} année.
- Certains « soins énergétiques » et « traitements spirituels » peuvent aussi relever à nos yeux de cet Opératif de premier degré, s'ils sont construits non seulement en intuitif et en sensitif, mais en connaissance des clés occultes de la vie, directement déduits des réalités métaphysiques (celles que nous avons évoquées dans notre précédent livret).
- A ce sujet, soyons clair : là encore, si nous respectons le travail sincère d'un-e magnétiseur-euse empirique, d'un-e cartonmancien-ne doué-e, d'un-e médium authentique, leurs soins ne relèvent de ce que nous appelons « Opératif » que s'ils procèdent de conciliations « théurgiques » et/ou « élémentales » réelles, à partir de clés de Haute Science, raisonnée, et dument intégrées (ces mots un peu techniques sont expliqués dans les ateliers si besoin).
- A ce titre, à la manière des chamanes, mais de façon plus abstraite et verticale, des « recouvrements d'âme », ou des « réunifications de la personnalité » pourraient aussi faire

partie de cette approche de l'occultisme pratique et raisonné. Nous y ferons également référence, à titre d'exemple, à la fin de ce livret. Et une introduction à cette pratique sera proposée en troisième année de nos ateliers.

Chapitre 1 — Passer de la compréhension à l'action

Une compréhension métaphysique, même profonde, peut rester purement spéculative si elle ne trouve jamais de traduction dans notre manière de vivre. Le passage à l'Opératif consiste à donner une forme concrète à ce qui a été compris, en acceptant que toute compréhension véritable appelle une mise à l'épreuve dans l'existence. Ou pour le dire autrement, de toute nouvelle vision du monde découle tôt ou tard des effets dans le monde concret.

Rappelons que cette exigence commence bien avant tout rituel. Comme nous venons de l'évoquer brièvement, il est indispensable avant de prétendre à tout Opératif sain, même de premier degré seulement, d'être épanoui et cohérent dans sa vie, en mettant en pratique déjà dans sa vie ordinaire l'éthique du Sentier (que ce soit dans son rapport au corps, dans le travail, les relations, ou les responsabilités de tous ordres). En effet, celui qui s'engage dans cette voie ne peut pas utiliser la spiritualité comme un refuge destiné à compenser une existence mal assumée. Sauf exception, il doit être incarné, engagé dans le siècle, capable d'assumer les devoirs qui lui incombent.

Par ailleurs, ce passage ne devrait jamais être motivé par le désir de devenir « quelqu'un de spécial ». Il ne donne aucun privilège. Au contraire, il ouvre une responsabilité supplémentaire à ceux qui ressentent réellement cet appel. Dès lors que nous prétendons agir consciemment, une question devient incontournable : avec quelle intention, depuis quel état intérieur, dans quelles limites envisageons-nous d'agir ?

En fait, l'Opératif peut aller très loin, et concerner tous les domaines de la vie ordinaire, bien au-delà de la Crypte Templière du fond des âges. Ainsi l'agriculture, l'élevage des animaux, le soin des forêts, la cuisine, et même l'art de la chambre à coucher (on parlera alors de Tantrisme) pourraient très bien bénéficier d'un âge d'or, où l'individu éclairé mettrait en œuvre des clés de haute-science pour faire exulter l'Amour universel sur un Point particulier...

La créativité humaine est sans limites. Nous espérons que ce petit opuscule, vous mettra sur le chemin de votre propre inspiration, tout en partageant avec vous des bases structurantes et sérieuses, permettant de ne pas s'égarer.

Chapitre 2 — Les conditions de l'Opératif : responsabilité et éthique

Parler d'Opératif sans parler d'éthique serait une erreur fondamentale. L'éthique n'est pas une précaution ajoutée après coup ; elle appartient à la pratique elle-même. Nous en avons évoqué quelques éléments dans l'introduction, nous allons les reprendre et les compléter maintenant. Mais comme vous le verrez, au-delà d'une longue liste de conditions, il y a surtout un socle indispensable que nous préciserons après celle-ci.

Il serait facile de transmettre une succession de gestes et de correspondances — mais sans travailler simultanément sur celui qui les accomplit, on risque de produire l'inverse de ce que l'on recherche : l'ego s'emparant de la forme rituelle, interprétant les coïncidences en sa faveur, transformant un travail de conscience en petit théâtre personnel, mettant en scène ses pitoyables névroses. Dans un tel cas, une bonne thérapie serait un bien meilleur choix, que des gesticulations pseudo-magiques sans véritable conscience à l'ascendant.

1- Qualifier ses intentions

Une intention généreuse en apparence peut contenir des motivations plus sombres. Voici deux exemples courants de ces intentions mal dégrossies, qui sont en fait des pièges que nous tend notre ego, en mal de réconfort.

- Vouloir aider quelqu'un tout en faisant en sorte ainsi qu'il ait besoin de nous, ou par peur du vide dans notre propre vie, ou par volonté inconsciente d'être une sorte de « sauveur », dans l'espoir de se rassurer un peu soi-même sur sa propre importance...
- Ou bien vouloir réparer une situation parce qu'en fait nous ne supportons tout simplement pas qu'elle nous échappe.

Pour autant, il ne s'agit pas d'exiger de soi une impossible pureté absolue, mais de se demander, avant un travail : qu'est-ce que je cherche réellement ? Qu'espère-je obtenir ? Que se passerait-il si le résultat souhaité n'arrivait pas ?

Sans doute faut-il :

- assumer son intention sans la dissimuler derrière des mots spirituels ;
- assumer ses actes sans attribuer au monde invisible ce qui relève de nos propres décisions ;
- accepter que nous ne maîtrisons jamais entièrement le résultat d'une opération.

La première question n'est donc pas « quel rituel dois-je accomplir ? » mais « est-il juste que j'agisse, et de quelle manière puis-je le faire sans trahir ce que je prétends servir ? »

Ces questions simples peuvent révéler qu'une intention prétendument spirituelle repose en réalité sur une peur ou un besoin de contrôle, et d'une tentative de l'ego d'instrumentaliser une situation à son profit. C'est tellement courant qu'on n'y fait plus attention, et qu'on ne s'en rend pas forcément compte, même engagé depuis plusieurs années dans un travail sur soi authentique.

2- Être suffisamment incarné, et se comporter de façon « juste » dans la vie de tous les jours.

Il serait contradictoire de prétendre travailler à un niveau spirituel élevé, tout en refusant d'assumer les réalités les plus élémentaires de l'existence. Si l'Opératif devient un refuge pour échapper à sa vie, il cesse d'être un travail spirituel et devient une compensation, un fantasme, un doux rêve pour farfelus un peu marginaux. Sur le sentier objectif, il faut d'abord avoir les pieds sur terre : vivre, travailler, ... et se tromper (évidemment. Nul n'y échappe !). Donc aussi, réparer ses erreurs, courageusement. Car en agissant, on prend des risques, et sur la longueur, on ne peut pas ne pas se tromper parfois. Personne ne le peut !

Il est donc absolument indispensable de savoir s'en repentir sincèrement, le reconnaître, demander pardon aux offensés le cas échéant, et en tous cas réparer ce qui peut l'être. Faisant ainsi, on ne s'humilie pas, on se grandit. Il n'y a d'ailleurs que comme ça qu'on grandit vraiment. Qui ne s'est jamais trompé, ne s'est jamais rectifié, n'a en fait jamais vraiment vécu.

Ce qui est dit là peut paraître évident. Et pourtant combien de personnes autour de vous sont de suffisamment bonne foi pour reconnaître, sans fausse humilité ou fausse conciliation (juste pour avoir la paix), qu'ils se sont trompés, faire amende honorable et payer le prix de la réparation (qui peut être parfois TRÈS cher... quand on pense par exemple à simple un divorce, pour ne citer que la situation la plus courante et la plus triviale, dans laquelle chacun essaie trop souvent de ne surtout pas se faire avoir et par principe, de ne payer que le moins possible, au lieu de regarder en toute équité l'ampleur de la « dette » s'il y en a une.)

3- Honorer une vocation.

Il ne manque rien à celui qui ne rencontre jamais l'Opératif ; Il n'y a pas à se sentir obligé, au prétexte que ce serait la marche suivante du chemin spirituel. La mise en œuvre de la conscience dans le concret est certes indispensable, mais pas l'Opératif, qui relève d'une vocation particulière et requiert des talents spécifiques que tout le monde n'a pas forcément.

Et la curiosité pour l'ésotérisme n'est pas suffisante pour constituer une vocation. Il faut une capacité à travailler dans la durée, à supporter de ne pas savoir, à interroger ses propres projections — sans jamais en tirer un statut ni un titre quelconque d'« opérateur ».

Ici, face aux Plans subtils de la Lumière, qui nous voient même si la réciproque n'est pas forcément vraie : le ridicule n'a vraiment pas sa place.

4- Assumer ses responsabilités et faire preuve de discernement

Selon que l'on prend ou non ses responsabilités, une prière peut devenir une manière de déléguer sa responsabilité — « faites que cette situation change » — ou accompagner une décision assumée : « j'ai choisi cette direction ; donnez-moi la lucidité et la force d'accomplir ce qui dépend de moi. »

Dans le premier cas, on cherche une puissance supérieure pour obtenir un résultat déterminé qui nous arrange, sans remettre en question nos motivations ; dans le second, on met sa volonté en accord avec une compréhension plus vaste.

Une expérience subjective, aussi forte soit-elle, ne constitue pas une preuve de la réalité objective de l'interprétation qu'on lui donne. Celui qui se croit immédiatement investi d'un pouvoir particulier devrait précisément ralentir. La sobriété est une protection : distinguer « scrupuleusement » l'expérience vécue, l'interprétation qu'on en fait et la croyance qu'on en tire. S'inspirer en cela de la rigueur des expérimentateurs scientifiques.

5- Respecter le libre arbitre d'autrui.

Souhaiter le bien de quelqu'un ne signifie pas décider à sa place de ce qui constituerait son « bien ». Comme cette notion est à la fois très relative et très personnelle, il est beaucoup plus sage de se mêler de ses propres affaires. En tous cas, plus une opération concernerait directement une autre personne, plus elle devrait être formulée en termes de lumière, de protection ou de discernement, plutôt qu'en termes de résultat imposé trop précis (dont personne ne sait dans le fond s'il est si souhaitable que cela, au-delà des apparences premières).

Vouloir aider quelqu'un n'autorise pas à décider à sa place ; vouloir protéger quelqu'un n'autorise pas à tenter de manipuler son destin. Une opération destinée à influencer directement une personne qui n'a rien demandé est donc très suspecte, même lorsque l'intention semble excellente : « je sais mieux que l'autre ce qui est bon pour l'autre » est en fait une prise de pouvoir illégitime sur autrui.

6- Ne pas confondre l'Opératif avec un spectacle.

J'ose espérer que personne ne s'imagine assister à un spectacle en s'adonnant à une prière. Toutefois, dans les tréfonds de l'inconscient, il y a souvent en soi une attente de quelque chose de « spectaculaire ». On espère des « manifestations » ... C'est compréhensible, mais c'est quelque chose

à repérer et qu'il faut évacuer, tant il est vrai que la motivation première devrait être « désintéressée » (voir à ce sujet notre propos sur les 3 vœux dans le premier livret de ce triptyque, consacrée au travail sur Soi).

Un décor impressionnant n'a rien à voir avec l'Opératif vrai. Nous privilégierons au contraire la sobriété :

- Comprendre avant d'utiliser,
- Simplifier plutôt que compliquer,
- Donner à chaque élément du rituel une raison d'être.

Une bougie n'est pas intéressante parce qu'elle est mystérieuse, mais parce que la lumière possède une fonction symbolique et énergétique précise dans un travail donné.

Ici on ne joue pas à la magie avec une panoplie d'enfant, on ne fait pas semblant, on met en action ce qu'on a d'abord compris profondément. Et c'est un engagement fondamental, devant les plans subtils.

- Avez-vous compris vraiment quelque chose d'essentiel, qui vous intime une mise en œuvre occulte ?
- Ou bien êtes-vous plutôt amusé, attiré, curieux de tester quelque chose d'un peu exotique ? Si tel est le cas, vous êtes bien entendu libre de vous amuser comme bon vous semble (à vos risques et périls d'ailleurs), mais il ne s'agira pas de ce que nous appelons ici l'Opératif, et ce livret ne concerne pas cela.

Les effets de l'Opératif peuvent en effet être très divers.

- Ils peuvent être abrupts, et déclencher des états de conscience, des prises de conscience, des manifestations diverses internes et externes, possiblement un peu « spectaculaires ».
- Ils peuvent également être très discrets et doux, presque « décevants » si on espérait quelque événement phénoménal, quelque chose qui sorte franchement de l'ordinaire... Arrêtons-nous un instant sur ce cas de figure.

Une opération concrète avec l'invisible peut s'adresser à divers plans occultes. Celui qui nous intéresse le plus est le plan Causal : on le touche ou ne le touche pas, il n'y a pas de demi-mesure. Mais si c'est le cas, il n'est pas obligé de se produire une Révélation avec feu d'artifices et roulements de tambours. La sagesse de Kundalini peut choisir de prendre bien des chemins pour s'éveiller et activer nos chakras.

Considérons simplement ceci : une modification de pente évolutive de quelques « pouièmes » de pourcentages, fera une énorme différence à quelques temps de là. Si par exemple on parlait d'un angle de 1% de pente sur une route, au bout de seulement 1 kilomètre, la route se serait élevée de 10 mètres, soit l'équivalent d'un immeuble de 3 étages.

De la même manière, une simple prise de conscience, une modification infime dans nos circuits énergétiques, peut modifier certains de nos goûts et de nos habitudes, entraîner de nouvelles pratiques, qui à leur tour provoquent des changements discrets, dont on mesure la portée au bout de quelques mois seulement (et encore davantage au bout de quelques années), alors qu'au quotidien, le goutte à goutte a fait qu'on ne s'est rendu compte de presque rien.

Ceci devrait nous faire mieux accepter que le résultat de nos travaux ne soit pas entièrement dans nos mains. Nous aurions intérêt à nous concentrer sur l'action et chacun de nos pas, en étant ni pressé ni préoccupé de « résultats ». La spiritualité ne procède pas d'un « business plan » et de sa logique de rentabilité. Les choses surviennent quand c'est l'heure. Et, sauf exception, nous ne pouvons la connaître à l'avance.

Par ailleurs, Yogani l'explique très bien dans ses leçons de « Advanced Yoga practices » (Ayp.fr), ce ne sont pas les manifestations énergétiques et les états de conscience modifiés qui produisent les progrès spirituels, ils n'en sont que des effets secondaires. Ce qui fait progresser spirituellement : c'est la persévérance dans la pratique désintéressée.

On pourrait comme ça lister toutes sortes de préliminaires et de conditions éthiques. Pour autant, nous n'allons pas poursuivre cette liste, qui n'est pourtant qu'ébauchée, parce que l'essentiel ne s'y trouve pas, même si les points précédents restent justes.

En effet, ces différents points sont nécessaires, mais pas suffisants. Quelque chose de plus important encore doit être mentionné, dont nous allons parler maintenant pour bien se mettre les points sur les « i », avant d'aller plus loin dans notre propos.

L'Opératif requiert une conscience éclairée, et pas une bonne intention désarmée...

La première condition sérieuse pour l'Opératif, après un réel travail sur soi (« nettoyage sans pitié de la personnalité » précise Jacques Breyer), c'est **d'avoir touché intérieurement une véritable compréhension métaphysique qui nous a ouvert l'esprit ET le cœur.**

- Ici pas plus de grosse tête sans cœur, que de gros cœur sans tête.
- Et les deux, bien ouverts, reposent alors sur un psychisme fort et équilibré, incarné dans un corps bien enraciné de bon vivant rayonnant.

- Dans un tel cas de figure, la médiumnité est bienvenue, mais elle n'est qu'un « plus » : elle n'est pas aussi nécessaire que l'ardeur, la sincérité et l'objectivité. Sur le long terme, c'est cela qui s'avère la meilleure des protections contre les fantasmes et les déséquilibres de tous ordres.

Entendons-nous bien :

- Si dans vos travaux, il ne se passe rien, vous avez déjà largement le loisir de vous prendre la tête... et les pieds dans le tapis par la même occasion (complexes, découragement, doute, ou au contraire hystérie mystique et médiumnique, qui tourne vite à la ventriloquie et au vampirisme !)
- Mais, s'il se passe quelque chose, ne serait-ce que l'écho de vos propres projections (c'est-à-dire pas grand-chose d'authentique et d'intéressant en fait), mais c'est déjà la grande porte ouverte aux passions, aux désirs enfouis, aux peurs archaïques, qui refont surface depuis l'ombre de soi-même. Des disputes ne tarderont pas à se produire entre les faux amis, si leur Forge est insuffisante. Car l'ego se trouve alors fortement sollicité... A chacun d'imaginer les formes que peuvent prendre les dynamiques de groupe qui se fourvoient dans la forêt enchantée, en étant insuffisamment préparés !
- Enfin, si quelque chose d'authentique se produit, il faut s'accrocher, tant il est vrai que la réalité dépasse souvent la fiction. Encore une fois, pour quelques-uns qui sont prêts, d'autres peuvent ne pas l'être tout-à-fait et se trouver choqués (y compris physiologiquement) par la puissance dégagée. Par ailleurs, la Lumière révélant toujours l'Ombre en soi, si celle-ci n'a pas été vue, soignée, et donc canalisée, on assiste à de condamnables débordements, alors que l'impulsion du Ciel était juste, autant que la bonne intention de l'humain.

L'opérateur doit adopter une posture à la fois concave et convexe

Reprenant la question déjà évoquée de la responsabilité, voyons maintenant qu'elle relève d'abord d'une vision claire. En effet, il faut avoir bien compris comment fonctionne les Plans de Lumière (ou Plans de Conscience), pour adopter la bonne posture, à la fois humble, réaliste et suffisamment « convexe » pour assumer la décision et la projection qui en découle.

- Si vous êtes un mystique, vous « demanderez »... et ce sera très bien.
- Si, en plus d'être vibrant, vous êtes aussi éclairé et « Responsable », alors vous « déciderez » ! Sans arrogance évidemment, et avec humilité, mais vous assumerez votre Autorité de « Fils dans le Père » (comme dit la Tradition, toujours un peu macho dans son expression ☺).

Vous comprenez bien que cette « posture » va plus loin que celle du mystique qui dirait (et c'est très respectable) « Seigneur, je ne suis rien, que ta volonté soit faite et non la mienne » : dans la démarche Opérative, c'est comme si on prolongeait cette phrase en disant « En tant que « moi » je ne suis rien

en effet, mais en tant qu'expression de « Lui/Elle » (Dieu, Shiva/Shakti, Unité du Yin-Yang) ma volonté qui est devenue la Sienna, s'affirme avec « Autorité », et c'est « Lui » qui décide à travers moi. J'accompagne donc cette projection avec toute ma force de concentration... »

Pour autant, l'être humain éclairé ne prétend pas « commander » au Divin, comme le suggèrent certains écrits, qui manifestement s'égarent sur ce point. L'Opératif n'est pas une technique de domination du monde invisible. L'autorité opérative ne vient pas d'un pouvoir personnel, mais de la connaissance et de la conformité de l'acte à ce que l'on reconnaît comme juste. D'ailleurs, plus la conscience s'approfondit, moins on a besoin de se prendre pour quelqu'un.

Plusieurs sujets doivent impérativement avoir été résolus pour soi-même, « de main de maître » si j'ose dire :

- La place des Dieux par rapport au Dieu unique.
- La place de l'Homme dans l'Ouroboros de la descente et la remontée des courants au sein des « Jeux de l'Unité avec elle-même ».
- La clé des correspondances (pourquoi tout dans l'invisible marche selon des correspondances, et comment s'en servir ?)
- Le fonctionnement de base de l'énergie (bien au-delà de quelques pauvres recettes de cuisine ou gestes symboliques conventionnels) : comment lever des courants, ouvrir les plans, calculer les instants propices, concilier les éléments en s'orientant convenablement, poser les gestes justes dans les manipulations énergétiques, etc.

Précisons encore que lorsque nous parlons ici de Dieu, des Dieux ou du Divin, cela ne procède pas d'une quelconque bigoterie religieuse, ou d'une tendance mystique irréfléchie. Mais il se trouve que la réflexion profonde justement m'a amené à une Foi raisonnée, une conviction forte venant couronner un pressentiment initial qu'il y a bel et bien une Unité sous-jacente, Créatrice Incrée derrière les manifestations et au-delà de la matière constatée, qui n'en est que le prolongement.

De mon point de vue, il ne s'agit pas de « croire » (et en ce sens je ne suis pas plus « croyant » que vous) mais de Réfléchir et de vérifier pour soi-même, de première main, c'est-à-dire à la fois de l'intérieur et dans sa vie à soi : la réalité de la Présence.

Si ce n'était qu'une illusion, une invention de l'homme pour se rassurer, un opium du peuple comme le suggérait Marx, l'honnêteté intellectuelle exigerait qu'on le reconnaisse. Personnellement, cela m'est a priori bien égal. Mais après mûre réflexion, il m'apparaît que Dieu est. Désolé pour ceux que cela choquerait peut-être.

Je respecte évidemment leur « croyance » que Dieu n'existe pas, en espérant pour eux qu'ils aient forgé la question au moins autant que je l'ai modestement fait pour ma part. Sinon, ce ne sont probablement que des jugements hâtifs, qui relèvent possiblement d'un parti pris non objectif, d'une autre forme de croyance en fait, exactement symétrique de celles dont on se gausse, en les taxant trop facilement d'enfantines et partisans, alors qu'on est soi-même sans s'en rendre compte dans le même cas.

Poursuivons sur cette posture singulière de l'Opératif adulte, assez peu décrite dans la littérature spécialisée, parce qu'elle relève à la fois de l'ésotérisme traditionnel et de la métaphysique objective, et profondément moderne.

Dans cette approche, on pense Dieu, au lieu de simplement le respecter et l'aimer. Du coup, en pragmatique, on se sert soi-même dans le garde-manger du « Père », au lieu d'ouvrir le bec comme un oisillon attend la becquée.

Il en va de la dignité du « Fils », assumant sa responsabilité, et prolongeant ainsi le « beau Plan de l'Architecte ». Dans cette perspective adulte, l'humain est considéré comme le jardinier, dont le Père attend qu'il taille le jardin pour lui donner la forme qui lui convient. Pourquoi ? Mais, comme on l'a dit, parce que c'est Lui, le Père, qui insuffle au Fils, l'impulsion de prolonger son Œuvre Créatrice à travers la Limite, que Lui-même avait initiée depuis l'Illimitée. Le Fils peut aller là où le Père n'a accès justement que par lui ...

L'Opératif requiert une grande disponibilité

Ajoutons un dernier point. Jacques Breyer dans sa dédicace de Terre-Oméga indique que son livre s'adresse tout particulièrement à ceux qui sont épris de Liberté, n'étant enchaînés par aucune compromission spirituelle ou physique, et prêt à tout « sacrifier » pour accéder à la conscience éclairée, ne pouvant « respirer » sans elle...

En effet, la Quête de Soi, notamment à travers l'Opératif, exige une disponibilité majeure, pour se concentrer sur cet Essentiel... Une fois du moins que ceci nous apparaît enfin comme central dans notre vie. Et c'est déjà un long chemin, ne serait-ce que pour en arriver là.

Les débats à ce propos en atelier, participent sans doute à la réflexion de chacun sur la place qu'il souhaite accorder au Sentier dans sa vie.

Mise en garde :

Vous comprenez bien que ceci ne peut être un dogme auquel croire, c'est le résultat d'une prise de conscience forte, issue de méditations profondes. Si ce n'était qu'une « croyance » elle serait insuffisamment raisonnée et intégrée pour être vécue en plénitude et interprétée dans l'action avec toute la vigueur et l'intelligence nécessaire.

Car, il faut quand même l'oser celle-là : se décréter le bras agissant de Dieu, tel un Démon, considérant que les volontés qui émanent filtrées de notre champ de conscience, sont « Sa » volonté. A quelques millimètres près, on est en pleine paranoïa et prétention mythomane !

C'est en cela qu'il faut vraiment avoir bien réfléchi, bien travaillé sur soi, au point de prendre la responsabilité de ses Actes. Et cela, de préférence en toute discrétion, parce que personne ne pourrait comprendre. Et que d'aucuns auraient bien vite fait de nous faire des procès d'intention. Il est donc bien préférable de rester discret (ici pas de secret de polichinelle pour autant, comme dans ces groupes où l'on fait grand cas de son appartenance... et quand on sait ce qu'ils y font, qui n'a souvent plus rien de spirituel ou de sacré, on se demande bien pourquoi cela faisait l'objet d'un secret, d'ailleurs totalement éventé par ailleurs).

Pour autant, tenant compte de ces conditions restrictives, mais parcourant ensemble le chemin du travail sur Soi et de la méditation métaphysique persévérante, nous aborderons dans les ateliers de spiritualité pratique que je propose, les bases pratiques de l'Opératif de premier degré d'une manière saine et raisonnée, comme nous l'avons annoncé.

Sans prétention, et avec prudence, nous oserons mettre en pratique progressivement nos prises de conscience (chacun les siennes). Le groupe sera l'occasion de réfléchir ensemble, en précisant les détails de l'action, de rappeler et réunir les conditions de réussite, et d'initier l'expérimentation. Laquelle devra être poursuivie par soi-même, chacun de son côté (ou par affinités, et en toute liberté créative et responsable).

Le travail peut se partager en très petit nombre, sans qu'il soit nécessaire de le transformer en identité sociale : plus la démarche est profonde, moins elle a besoin d'être exhibée, et étiquetée, et plus elle gagnera à rester discrète et sobre. Elle ne concerne finalement que des gens sincères, motivés, et dument préparés.

Comme cela a été dit plus haut, la démarche que je propose reste libre de toute obédience et de toute pseudo hiérarchie (qui ne fait que flatter l'ego et disperser l'attention). En fait, et là encore plus qu'ailleurs, c'est la valeur démontrée qui doit primer sur les effets de manche, et les prétentions gratuites. Se hisser du col au prétexte de quelques idées, ou de quelque médiumnité, prétexter avoir reçu des « instructions », avoir « canalisé » je ne sais quel maître dit « ascensionné » pour se bombarder un rôle (ou pire : un titre) est une belle illustration du ridicule dont nous disions il y a quelques lignes qu'il n'a pas sa place ici.

Si vous êtes naïf et pur, que vous débarquez de fraîche date sur ces questions, vous vous demandez peut-être pourquoi toutes ces mises en garde... Eh bien quand vous aurez fréquenté ne serait-ce qu'un tout petit peu les milieux dits « ésotériques », vous reconnaîtrez tout de suite les cas auxquels il est fait allusion ici, tant ils sont hélas répandus.

Aussi surprenant que cela paraisse au premier abord, si on croyait connaître un peu le sujet (et a fortiori si on le découvre complètement), c'est pourtant comme ça que l'Opératif vrai peut s'envisager, même au tout premier degré. Sans cela, il vaut mieux rester chez soi, et faire ses prières au pied de son lit avec un bonnet de nuit sur la tête, comme dans les images d'Épinal !

On me pardonnera cette pointe d'humour, qui n'a pas pour vocation de ridiculiser la démarche sincère et respectable du personnage sur la photo ci-dessous. Mais la prière dirigée est tout autre chose, on l'aura compris.



Chapitre 3 — La base de tout opératif : l'élan naturel de la prière

Pour un athée, la prière peut sembler être une absurdité : qui peut-on bien prier, puisqu'il n'y a aucun dieu pour entendre des prières ? Et même, s'il y avait quelqu'un ou quelque chose : que ferait-il de ces prières dérisoires ? Pourquoi y serait-il sensible ? Serait-ce sa vocation que de les exaucer ? Comment ferait-il le tri entre celles qui lui conviendraient éventuellement et les autres ? Bref, tout un tas de conjectures qui semblent absurdes et sans fondement.

Le regard porté devient encore plus sceptique, voire sévère, quand il se pose sur des radicalismes rigides et clivants, ou sur des bigoteries désuètes et inconsistantes.

Pour un non-dualiste, pour lequel la dualité n'est qu'une apparence (cf. notre livret sur la métaphysique), la prière n'a pas de sens non plus. Surtout si elle part de l'illusion d'une entité séparée qui s'adresserait à une soi-disant plus grande qu'elle, pour lui demander des choses intrinsèquement dérisoires du point de vue non-duel.

Ce livret rejoint le pragmatisme de notre athée, intègre la métaphysique non-dualiste, mais l'englobe dans une vision encore plus large qui comporte une dimension objective sur les mécanismes du Vivant, le sens profond de l'existence, et les manières d'incarner l'esprit jusque dans la matière.

Avant d'aborder la prière dirigée proprement dite, posons-en les fondations en examinant l'élan naturel et simple de la prière spontanée d'un cœur pur, avant toute élaboration raisonnable.

Essayons de clarifier dans ce chapitre introductif à la prière dirigée, ce qu'est fondamentalement une prière et ce qu'elle ne devrait pas être.

Ce qu'elle est dans son essence nous servira de socle pour poser notre présentation de la prière dirigée, objet central de ce livret.

Un élan pur et sans forme préétablie

Il n'y a fondamentalement besoin ni de lieu, ni d'heure, ni de formule savante pour qu'un être humain se tourne intérieurement vers ce qu'il considère comme plus grand que lui. Avant d'être une démarche pensée et éventuellement organisée, la prière est d'abord un élan naturel et spontané de l'être.

Une personne peut agir en respect total des correspondances naturelles, préparer un autel avec soin, et pourtant ne pas être véritablement en prière ; tandis qu'une autre, ignorant tout de ces choses, peut vivre dans un instant de sincérité absolue une prière d'une profondeur considérable.

L'Opératif ne cherchera donc pas à remplacer l'essence pure d'une prière toute simple par une pratique compliquée. En revanche, partant de la pureté de cet élan initial, il est possible de construire une prière plus consciente et davantage objective. Nous reprendrons cela au chapitre suivant.

L'essence même de la prière ne s'adresse en fait : à personne en particulier

Qui prier ? Ce livret n'entend pas trancher cette question à la place du lecteur. L'humain s'adresse spontanément à ce qu'il reconnaît sincèrement comme digne de recevoir sa prière à travers une relation intérieure véritable.

- En fait même, avant toute intention, la prière est à la base un état, sans objet, sans mots, et sans Grand-Autre distinct de soi, à qui adresser nos hommages, nos plaintes ou nos requêtes.
- C'est d'abord un mouvement intime d'amour et de reconnaissance, qui s'élance vers une sorte de version de soi-même qui serait absolue, tout en étant disponible au fond de soi. Elle serait donc à la fois plus grande que soi, et intimement unie à soi, à la fois extérieure et intérieure...

Ce n'est qu'après que, d'une manière codifiée, on s'adresse à tel ou tel, selon divers partis pris personnels, culturels ou religieux.

Pour la prière dirigée, nous conserverons de la prière spontanée cet élan naturel, qui sourd en soi, avant de trop vite vouloir l'orienter et le lancer à l'assaut d'une divinité particulière. C'est cependant ce que nous ferons dans un second temps, mais en cultivant d'abord cette dynamique non-duelle, avant toute différenciation entre un sujet et un objet, un soi relatif et un autre, absolu.

À quel titre oser formuler la moindre demande ?

L'être humain se comporte parfois en consommateur spirituel, exposant son souhait et attendant que l'univers le réalise.

La prière fondamentale repose sur une attitude différente : On ne « marchande » pas avec Dieu, pas plus qu'on ne lui délègue la réalisation de nos désirs. Si Dieu est (et pour moi, indubitablement, c'est le cas), il n'est pas à notre service, un instrument de la réalisation de nos fantaisies.

Un point de vue mature pourrait considérer qu'il n'y a pas tant à « demander », qu'à à accepter ce qui est, et remercier pour ce qui advient. La fonction première d'un Rituel ne serait-elle pas d'abord de Communier et d'honorer, avant toute projection (dont nous reparlerons dans le prochain chapitre) ?

N'est-il pas étonnant, par exemple, de voir des peuples en guerre l'un contre l'autre, priant chacun dans leur camp chacun leur Dieu (supposé supérieur à celui de l'autre, alors que c'est probablement le même, en fait !) : « puissè-je remporter cette victoire, que mon peuple l'emporte sur le peuple ennemi ». C'est là une instrumentalisation de la divinité à des fins égotiques, commerciales, et politiques, qui n'a plus rien de spirituel. N'est-il pas absurde de s'adresser à une divinité supposée de justice et de paix, pour lui adresser des requêtes d'hostilité et d'emprise sur autrui ?

Le Divin n'est pas un commerçant avec lequel il faudrait négocier les conditions d'un échange. Ce serait là une conception de Dieu, bien trop humaine, partisane, intéressée, éventuellement courroucée et vengeresse, comme elle est décrite dans certains textes très anciens, qui s'adressaient alors à une humanité rustique et immature. Laissons donc cela aux cultes archaïques, dorénavant obsolètes pour un être de raison.

En ce sens, une prière véritable ne peut pas relever d'un marchandage. Et une « offrande » éventuelle ne devrait pas être considérée comme un paiement ; elle devrait surtout manifester une disposition intérieure — gratitude, respect, engagement. Cela dit, sans superstition et pour être complet sur ce point, une offrande n'est pas forcément que symbolique. Dans certains cas, elle sert à nourrir une Force que l'on cherche ainsi à concilier.

Je conçois que pour certains, cette pastille-là soit un peu dure à avaler, comme cela aurait été le cas pour moi si on m'avait parlé ainsi alors que je débute. C'est la preuve à mes yeux qu'il faut encore élargir notre vision, en y incorporant des éléments manquants qui montrent bien que notre vision actuelle est encore incomplète.

Un état plus ou moins permanent de prière silencieuse

A force de s'intéresser à la spiritualité, travaillant sur soi inlassablement, méditant aux abstractions métaphysiques, établissant une relation de cœur avec la nature, y compris dans sa dimension sacrée et invisible, maintenant une relation saine et sous-jacente avec nos chers disparus, et en particulier nos maîtres spirituels, nous finissons par être plus ou moins en permanence dans un état de dialogue intérieur silencieux, comme si on parlait avec quelqu'un.

Sans être fou du tout, ni entendre des voix, ou s'inventer un « ami imaginaire » comme les enfants, ce qui relèverait sans doute d'une pathologie mentale, il y a un sentiment d'unité, la perception d'un courant d'amitié sous-jacente avec toute chose, qui se manifeste de plus en plus dans nos vies.

Jacques Breyer, parlait à ce propos de la « solitudeensemencée d'étoile » du philosophe, qui aime tout le monde, sans trop chercher la compagnie trop fréquente des amis. Parce qu'avant de faire miroir avec un groupe fraternel, ou même avec notre polarité au sein d'un couple initiatique, nous sommes d'abord intrinsèquement en miroir avec Dieu, en nous-même. Cela se passe d'abord entre soi et soi-même !

Et ceci requiert de la tranquillité. C'est d'ailleurs le sens premier de « l'hésychasme » dans l'orthodoxie chrétienne Grecque. Cette forme de prière sans mot, latente et qui émerge spontanément à tout moment de la journée où notre disponibilité lui en offre le loisir. Ceci est la base même de toute prière formulée (avec ou sans mantra comme le font certains pratiquants de yoga ou starets de la tradition orthodoxe à laquelle je viens de faire référence).

Conjoindre aujourd'hui le cœur et la tête.

Comme nous l'avons déjà évoqué à plusieurs reprises, l'élan du cœur et la discipline de l'esprit doivent aller de pair d'une manière générale sur le Sentier. C'est tout particulièrement vrai dans le cas de la prière. La foi du charbonnier est une chose noble, mais rien n'empêche de l'adosser à une réflexion profonde :

- Si l'on ne conserve que le cœur, la prière devient confuse et dépend des fluctuations émotionnelles ;
- Si l'on ne conserve que la tête, elle devient mécanique et froide.

La prière dirigée procède de leur conciliation : l'élan reste premier, la structure vient ensuite. Un rituel parfait accompli sans présence ne vaudra jamais une prière très simple accomplie avec sincérité. Mais ce même rituel, partant d'un élan sincère et adossé à une structure logique alignée sur les Lois de l'invisible, ne pourra qu'être encore plus « efficace ». Ce terme du registre profane a tout de même fort à voir avec le Sacré. Pourquoi la spiritualité ou l'art devraient-ils rester impuissants, approximatifs, inopérants ?

N'en déplaise aux utopistes, la prière dirigée se voudra impactante. Et ce sont ces bases, qui constitueront le socle de la prière dirigée que nous allons exposer maintenant.

Chapitre 4 — La prière dite « dirigée »

Précisons tout de suite que la « prière dirigée » n'est pas dirigée par quelqu'un d'autre que soi : elle est dite « dirigée », parce qu'elle est orientée et structurée à partir d'un ensemble de connaissances traditionnelles.

Profitons-en aussi pour confirmer notre propos antérieur, en déclarant qu'avant toute « demande », le but de la prière dirigée est, d'abord et surtout, d'amplifier notre Communion avec l'Unité sous-jacente. Simplement, au lieu de ne le faire que dans le silence de la Méditation, on s'autorise à l'exprimer aussi à travers un Rituel, comprenant certains Actes, pensés et posés en conscience, diversement imprégnés de symbolique.

Ici, l'expression de Jacques Breyer « Cadrer Dieu » ne signifie pas enfermer le Divin dans une forme, mais :

- Circonscrire la puissance de Dieu que l'on souhaite concerner, en fonction du moment et du lieu.
- Choisir l'orientation en fonction de l'élément à concilier comme support de l'opération.
- Utiliser le langage symbolique en correspondance avec ce à quoi nous souhaitons nous adresser, est également une bonne idée.

Pourquoi vouloir ainsi structurer et objectiver une prière du cœur ?

De nombreuses traditions symboliques et hermétiques n'envisagent pas le monde comme une simple juxtaposition d'objets matériels, mais comme un ensemble de relations systémiques au sein de l'Unité : une couleur associée à une qualité, à un élément, à une fonction, à une direction etc....

Ces associations varient selon les traditions.

- Elles constituent un langage traditionnel dont il faut étudier la cohérence à l'intérieur de chaque système, sans les mélanger arbitrairement.
- Et puis, il faut tester, et enfin actualiser pour soi, après avoir choisi un système qui nous convienne sur base d'arguments logiques et sérieux.

Pourquoi prendre en considération différents éléments à mettre en correspondance les uns avec les autres ?

Pour nous faire comprendre, nous allons recourir à une image, volontairement mécaniste :

Imaginons qu'une Force unique se subdivise en 4 faisceaux de nature différente en provenance des 4 directions, et que chacun soit disponible à tour de rôle. Et imaginons encore que certaines manipulations soient spécifiques à chacune pour les déclencher. On comprend bien avec cette situation fictive (et très caricaturale), que pour déclencher l'une de ces forces, il faille s'orienter convenablement, au moment où elle est active, et en actionnant les manœuvres ad hoc.

En vérité, ces forces sont des courants de conscience, disposant d'une partie spirituelle subtile et d'une partie plus concrète instinctive. Elles ne fonctionnent pas de manière mécaniste, parce qu'elles sont vivantes, et sont sensibles à ce qui les attire ou les repousse.

Comme on l'a déjà signifié plus haut, se présenter au bon moment pour elles (quand elles sont présentes), s'orienter dans leur direction (pour qu'elles nous entendent), et leur parler leur langage (pour qu'elles nous comprennent) sont évidemment des clés d'efficacité pour vivre une réelle communion avec elles.

Notre image caricaturale, si elle a peut-être le mérite de nous faire mieux comprendre le pourquoi de la mise en œuvre de ce que la tradition nomme « les correspondances », pourrait aussi a-présenter l'écueil de nous mettre sur une fausse piste. Voyons ces forces occultes comme des bains de conscience et d'amour. Pour entrer en Communion avec eux, et ainsi y être reçu, pouvoir s'y « baigner » au sens propre, il faut les comprendre, les aimer, les désirer, de façon à les toucher à cœur, bien au-delà des mots et des actes.

Et comme ceci est tout de même abstrait et invisible, ce n'est pas si évident que ça. Ainsi beaucoup de prétendants se présentent devant la mariée, en petits magiciens de pacotille, armés de recettes et de « protocoles » froids, comme si Isis allait se laisser étreindre (ou contraindre) par quelques malheureux gestes et formules de vieux grimoires, aux calculs astrologiques savants, aux pentacles obsolètes, à qui il manque l'intelligence profonde et le cœur vibrant.

Quand on parlait d'amour courtois au moyen-âge, ou aujourd'hui encore de tantrisme en inde, avant de traiter de sexualité dans le couple initiatique, c'est d'abord une parabole pour évoquer les jeux d'amour de l'humain envers les courants occultes de sa planète mère.

Détaillons maintenant les principaux éléments à mettre en correspondance, en nous appuyant sur le triptyque fondamental lumière-espace-temps :

- Le temps : choix du moment propice,
- L'espace : les directions et l'espace qualifié,
- Et la lumière : représentée par l'intention, mise en œuvre à travers un langage approprié.

Le temps est très important.

- Les cultivateurs le savent bien : il faut semer des graines pendant la bonne saison, sinon rien ne pousse !
- De même, les animaux se reproduisent généralement à certaines périodes et pas à d'autres.
- L'Opératif n'échappe pas non plus aux Lois même de la Vie sur terre, qui est rythmée selon des cycles qu'il faut connaître, si l'on veut agir avec efficacité, dans n'importe quel domaine.

Tout au long de l'année, la croissance et la décroissance de la lumière est rythmée par les solstices et les équinoxes ; le mois connaît les phases lunaires ; la journée est marquée par le lever et le coucher du soleil.

D'une heure à l'autre, une horloge ne devient pas magiquement différente sous prétexte qu'on changerait de quartier lumineux (quartier de l'année, du mois ou du jour). Mais force est de constater que l'être humain travaille dans un monde rythmé. Et il est logique de rechercher le moment le plus cohérent avec l'intention poursuivie. Le bon moment n'est pas toujours celui qui nous arrange : il faut le calculer et s'y préparer.

Les grands cycles naturels — solstices, équinoxes, phases de lune — offrent des occasions privilégiées de renouveler le travail de charge de l'oratoire. Le calendrier astronomique, offre alors la possibilité d'une « respiration spirituelle ».

Dans les ateliers, nous partageons des clés dites « d'astrologie des cryptes », qui combinent le calcul des instants d'alignement entre les trois astres majeurs pour nous que sont notre planète elle-même, son satellite la lune et son suzerain le soleil, avec la clé des nombres de la Rose numérique. C'est Jacques Breyer qui a publié le premier ces secrets anciens, et qui nous les a mis en main. Nous lui en sommes profondément reconnaissants. Et vous pouvez tout-à-fait en prendre connaissance de votre côté, sans participer à nos ateliers. Il suffit de vous procurer ses livres.

Les directions.

Dans de nombreux systèmes sacerdotaux :

- L'Est est associé au commencement, à l'éveil, à la lumière naissante ;
- Le Sud à l'énergie, à l'action, à la pleine manifestation ;
- L'Ouest au retour, au bilan, à la clôture dans la mesure où la lumière cesse d'être visible depuis notre position ;
- Le Nord à la stabilité, à la profondeur, à l'intériorisation.

Chaque élément de l'espace peut ainsi devenir un support pour orienter la conscience, à condition de rester fidèle à un système cohérent.

Pour des raisons, plus intime au mouvement de la terre sur elle-même, encore mieux que celui qu'elle a autour du soleil, nous préférons associer le nord au Feu, l'est à l'Air, le sud à l'Eau, et l'ouest à la Terre.

Comme on peut le ressentir par la symbolique, la Terre donne l'assise, l'Eau permet la circulation, l'Air met en mouvement (notamment la pensée), et le Feu donne l'impulsion à la transformation intérieure. Trop de Feu risque de calciner, trop d'Air peut disperser, trop d'Eau peut manquer de structure, trop de Terre peut figer

Le travail opératif cherche donc le plus souvent l'équilibre, mais ne s'interdit pas de privilégier un élément particulier, en fonction du but visé, tout en veillant à réunir les qualités en correspondance avec l'opération.

Le langage de la prière.

Certes, la vibration sonore, le rythme de la respiration, peuvent contribuer transformer l'état de celui qui prie. En revanche, un mot prononcé n'est pas en soi une formule magique obligeant automatiquement une puissance à agir ; en tant que projection codifiée, il contribue à donner une forme à l'intention.

Et comme l'Abstrait Causal plane au-dessus des conventions mentales du langage, pour l'émouvoir les mots humains ne sont pas le meilleur chemin.

- Non pas qu'un arbre ou un animal ne soit pas sensible à des mots prononcés, mais a priori il serait logique d'imaginer qu'il captera davantage l'intention à travers l'intonation, que le sens convenu des mots.
- Mais, les puissances occultes, ont un langage sensible qui correspond à leur plan vibratoire, celui des « signatures » entre l'Abstrait et le Concret. Il faut donc leur adresser des sons, des couleurs, et des offrandes en relation à leur nature. C'est ce sur quoi les ateliers se pencheront notamment, pour devenir efficient et non seulement de bonne intention (malheureusement désarmée sans cela)

La structure pour soutenir l'émotion.

Diriger une prière, c'est réunir de manière juste :

- Une intention claire,
- Un moment cohérent,

- Une orientation appropriée,
- Une authentique conciliation des éléments,
- Une gestuelle appropriée
- Éventuellement : une couleur, un son, un langage adapté,
- Et pourquoi pas : une offrande dans un lieu préparé.

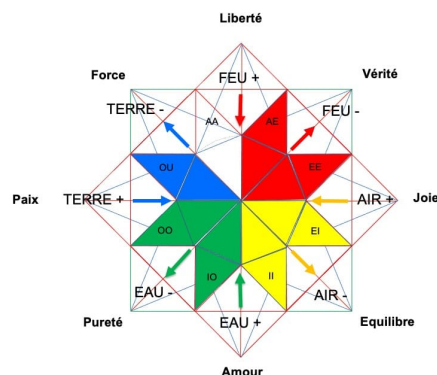
Mais si l'opérateur se contente d'appliquer une recette en attendant que « cela fonctionne », il n'est plus dans l'Opératif : il est dans la superstition, qui attribue à la forme un pouvoir automatique. L'opérateur humble, aimant mais objectif ne commande pas à Dieu, ou aux forces de la nature, mais il cadre à la fois :

- Son propre désir pour qu'il devienne intention, son intention pour qu'elle devienne décision — puis il remet l'action dans une relation au Divin, se détachant du résultat, qui ne lui appartient pas entièrement.
- Le palier vibratoire des puissances qu'il contacte (pour des raisons et selon des procédés qui appartiennent à chacun – Encore une fois, l'atelier peut être un lieu de réflexion et d'échanges (voire de quelques apports spécifiques parfois).

Simplicité et concentration

Plus la connaissance des correspondances s'approfondit, plus elle devrait permettre de simplifier. Celui qui connaît réellement la fonction d'un symbole n'a pas besoin d'en accumuler dix autres. C'est peut-être le signe le plus sûr d'une pratique devenue mature : elle démarre basique pour ne pas se tromper, et elle termine sobre pour se concentrer sur l'Essentiel.

Cela dit, se préparer un Rituel de conciliation des 4 éléments sera une bonne chose, pour hériter dans nos travaux de leur soutien énergétique et spirituel. Pour cela, il y a des clés à connaître, que nous proposons aux participants des ateliers, afin qu'ils en fassent le meilleur usage dans leur prière.



Ils seront notamment invités à composer leur propre rituel, et à oser des signatures qui leur semblent correspondre à chaque élément.

En effet, mieux que d'appliquer les recettes d'un autre, il est nécessaire de chercher par soi-même, quitte à se tromper, car les erreurs commises en travaillant vraiment seront davantage porteuses que la soi-disant vérité d'un autre, que l'on n'a pas trouvée par soi-même (du moins en matière d'opératif et de signatures).

Le lieu comme cadre de la relation et des opérations.

On y a déjà fait allusion rapidement plus haut, un lieu consacré n'a pas besoin d'être luxueux ou ancien. Ce qui lui donne son intérêt tient à ses proportions, son calme, la qualité de présence qu'on y développe, et éventuellement la fonction symbolique qu'on lui attribue. La répétition d'une même pratique dans un même lieu construit une mémoire et une atmosphère particulières.

Évidemment, un haut-lieu de la nature, surtout s'il est de surcroît consacré par l'humain, constituera un volcan énergétique avec lequel un oratoire personnel dans un appartement ne pourra pas rivaliser.

Cependant, tant il est vrai « qu'il vaut mieux un petit chez soi qu'un grand chez les autres », un bon oratoire personnel, aimanté quotidiennement, chargé par son propre cheminement, sera pour soi un violon parfaitement accordé, et toujours disponible, qui sera largement préférable à un temple ou un site fantastique, visités par des milliers de touristes chaque jour. Dans ce cas, l'histoire, la beauté sont toujours là, mais les Présences ont probablement pris leurs distances avec cette forme de pollution que représentent les voitures, les bruits, la dispersion, et l'irrespect profane lié à l'ignorance imbécile.

L'architecture sacrée, est construite selon les lois Géométriques particulières, dont la métaphysique révèle la signification et le juste emploi. Il conviendra dans certains cas, de construire le temple des opérations selon certaines géométries, qu'il conviendra de faire vibrer, en les comprenant, en les aimant, et en sachant quoi y faire. Mieux que de s'installer dans une voiture et d'attendre qu'elle démarre sans mettre le contact et sans savoir la conduire.

L'oratoire : créer un lieu dédié à la prière dirigée

Il n'est pas nécessaire de disposer d'un temple pour prier, méditer ou accomplir un travail spirituel. Pourtant, lorsque l'on souhaite pratiquer régulièrement, il devient intéressant de disposer d'un lieu qui lui soit consacré — non parce que ce lieu serait indispensable, mais parce que la répétition transforme progressivement notre relation à l'espace, et les vibrations qui y règnent.

Pourquoi consacrer un lieu ?

- D'abord parce que d'un point de vue psychologique, cela crée une rupture avec les activités ordinaires : le corps lui-même finit par reconnaître le lieu, la posture change, l'attention se rassemble.
- Ensuite, dans une conception énergétique, parce que la répétition laisse une empreinte subtile dans l'espace — c'est ce que l'on appelle l'aimantation. Exactement comme allumer de l'encens dans la nature ne laisse aucune odeur pérenne, tandis qu'une pièce baignée régulièrement par les volutes d'encens finit par s'en imprégner. De la même manière, les ondes du recueillement, et les échanges d'énergie avec les plans de conscience de la Lumière, se concentrent dans un lieu, et contribuent ainsi à sa charge spirituelle.

Un oratoire n'a rien à voir avec un décor spectaculaire ; il doit surtout être propre, calme, préservé des sollicitations ordinaires. Quelques éléments bien choisis suffisent, pourvu qu'ils entretiennent entre eux une cohérence symbolique. Le véritable luxe d'un oratoire est le silence et la discrétion vis-à-vis de regards extérieurs, qui ne comprennent pas.

La géométrie, les objets, les paroles, la lumière et les sons participent tous à la qualité du lieu — chacun selon le même principe déjà énoncé : mieux vaut peu d'éléments parfaitement compris qu'une accumulation confuse.

Les gestes, quant à eux, introduisent le corps dans l'opération ; leur précision compte davantage que leur complexité. Ils ont, en plus de leur effet énergétique, une force projection sur l'occulte, en tant que prolongement manifesté de l'intention subtile.

Précisons enfin, si cela était nécessaire de le rappeler, que l'oratoire n'est pas une fuite du monde, mais un lieu où l'on se prépare à mieux y retourner. Si nous prions pour la paix et semons systématiquement la discorde, quelque chose ne fonctionne pas. Ainsi, si la prière prépare l'action, l'action doit la prolonger en retour par des comportements ad hoc.

Les supports de l'Opératif

L'objet rituel est l'un des domaines où la pratique spirituelle bascule le plus facilement dans la superstition — il suffit de regarder le marché contemporain de l'ésotérisme et ses pierres, amulettes ou bijoux censés résoudre toutes sortes de problèmes. Un objet n'est pas opératif parce qu'il est mystérieux, ancien ou coûteux, et il ne l'est certainement pas parce qu'une personne affirme qu'il possède un pouvoir extraordinaire.

Il est cependant raisonnable de penser que certains objets ont plus d'âme et de force que d'autres, en fonction de plusieurs critères objectifs :

- La qualité des matériaux qui les composent

- Leur passé, depuis l'artisan qui l'a pensé et façonné, la lignée de propriétaires successifs qui en ont usé, jusqu'à vous qui reprenez à votre compte toute charge « astrale » pour lui donner une vocation sacrée, ou l'actualiser s'il en avait déjà une.
- Et ce qu'ils représentent, évidemment : Ainsi on comprend aisément qu'une représentation démoniaque, ou une arme ayant servi à torturer sera inadaptée pour propagée la paix et l'amour.

En fait, si la fonction d'un objet dépend de la place qu'il occupe dans un ensemble cohérent de correspondances, sa puissance viendra surtout de l'intention avec laquelle il est utilisé et de la conscience projetée de celui qui s'en sert.

L'objet sert de support à l'attention, car l'être humain pense aussi avec son corps, ses sens, ses gestes.

- Le fait de disposer devant soi un objet précis permet de donner une forme concrète à ce qui restait abstrait. L'objet ne remplace pas la conscience : il lui sert de support.
- L'outil sert aussi de prolongement du geste et d'amplificateur de la force occulte, tout comme un marteau ou une raquette sur le plan physique. Il en va ainsi avec la baguette, l'épée, ou le miroir consacrés, par-delà les fables sympathiques, qui placent tout cela dans le registre de la fantaisie féérique.

Un objet consacré devient au sens propre un objet enchanté, c'est-à-dire porteur d'un « enchantement », capable d'agir dans le monde quand il offre un support qualifié à l'intention dirigée.

Lorsqu'un objet ou un lieu est utilisé régulièrement pour une même pratique, la répétition produit une forme de continuité :

- dans une lecture psychologique, l'objet facilite l'entrée dans un état intérieur engrammé par son usage ;
- dans une lecture énergétique, il peut être considéré comme accumulant une certaine qualité., prête à l'emploi quand on sait la mobiliser.

Ainsi, un talisman sérieux n'est pas une machine à exaucer les souhaits, comme la lampe d'Aladin des contes. Il s'inscrit dans une intention clairement définie, des correspondances cohérentes, un moment approprié. S'il est périodiquement rechargé à la lune (et les ateliers aident à comprendre pourquoi et comment), il devient comme une pile électrique, disposant d'une énergie en vue d'une utilisation déterminée.

Se préparer sérieusement

Bien évidemment, ce qui compte le plus, c'est la préparation de l'opérateur lui-même : rassembler sa conscience métaphysique (et notamment sa conception claire et lucide des enjeux et des modalités de l'opération), ouvrir son cœur et sa sensibilité, mobiliser sa détermination, ...

C'est pourquoi, une opération structurée demande de la préparation, qui ne consiste pas seulement à réunir des accessoires. Comme nous l'avons dit, elle consiste à mettre en cohérence une intention, un moment, un lieu, des correspondances et une manière d'agir.

- Une opération sérieuse commence donc souvent par une période de silence assez longue, destinée à laisser retomber les réactions immédiates pour examiner l'intention avec lucidité.
- Formuler l'intention avec précision, permet de déterminer la nature du travail — par exemples : clarification, harmonisation, protection, passage, ... — ce qui permet ensuite de choisir les correspondances pertinentes. Chaque choix doit pouvoir se justifier : pourquoi ce moment, pourquoi cette orientation, pourquoi cet élément ? Si la seule réponse est « parce que c'est comme ça », il manque probablement quelque chose.
- La parole doit, elle aussi, être préparée avec soin sans nécessairement être compliquée : elle doit correspondre à l'intention, être suffisamment précise, et surtout être vraie pour celui qui la prononce. Elle doit donc être sincère et venir du cœur mieux que de la tête, même si la tête concourt à la structurer et la mettre en forme.
- L'offrande éventuelle, ou le symbole, matérialisent la relation entre celui qui opère et le but qu'il poursuit.
- Une opération est non seulement structurée dans l'action qu'elle déploie, mais également dans ses différentes phases. Elle comporte évidemment un début, un développement et une fin. Ainsi, la clôture rappelle que le travail est achevé ; elle permet de remercier, de ranger, de revenir au monde ordinaire, sans laisser se prolonger artificiellement une expérience quand l'opérateur estime qu'elle est terminée.

Travailler sérieusement, sans se prendre au sérieux

Dernier point et non des moindres, si la prière dirigée combine des énergies avec une certaine précision, ce qui demande de la réflexion et le sens du sacré, il ne s'agit pas pour autant de se prendre au sérieux. La détente et le naturel sont donc vraiment de mise.

Si une vêtue devait être envisagée, elle serait simple. Pas question d'un déguisement de chevalier ou de magicien, comme on voit dans les films qui mettent en scène certaines « sectes », éprises de décorum (évidemment, puisqu'elles n'ont rien d'autre !).

A l'opposé de toute rigidité, la simplicité, le bon sens, et l'humour même, doivent sous-tendre tout ce qui est agi, dans l'équilibre, la discrétion et la sobriété.

Relativiser les choses, ne pas se prendre au sérieux, garder du recul avec modestie sur soi-même et sur ce qu'on entreprend est une preuve d'intelligence. Cela ne signifie pas qu'il faille banaliser l'extraordinaire et ramener la magie à des choses triviales. En la matière, le miracle est toujours possible et partout sous-jacent. Sans le rechercher, il faut en admettre la possibilité et s'y tenir prêt.

Synthèse

Rappelons encore une fois ici que le travail sur soi reste premier. Sans lui, l'Opératif devient un théâtre intérieur où l'on fait dire aux signes ce dont l'on avait envie qu'ils disent, où l'on appelle « intuition » ce qui n'est peut-être qu'un désir inavoué. Savoir renoncer à une opération est une compétence à part entière : si l'intention n'est pas claire, si l'émotion est trop forte, si l'on cherche essentiellement à contrôler, mieux vaut s'abstenir. Cette capacité à ne pas agir est une véritable maîtrise.

En ces dernières lignes, il serait logique que le lecteur reste un peu sur sa faim, tant il est vrai que nous n'avons fait ensemble jusqu'ici qu'énoncer des principes et pas encore donné de recette ou de protocole plus détaillé. Cette préoccupation trouvera des éléments de réponse dans les ateliers.

Mais je crois plus utile de laisser un groupe réfléchir par lui-même, plutôt que de trop vite lui donner un exemple (ou pire des consignes). Que nul ne s'en étonne : c'est « pédagogique », pour ne pas dire « initiatique » de ne pas léser en ne donnant que l'esprit de la chose, chacun étant libre de l'interpréter à sa manière selon sa sensibilité.

Terminons juste en soulignant l'essentiel de ce livret, avant de passer à deux exemples d'Opératif sain de premier degré :

Prier est un élan naturel. La prière dirigée est une manière objective de prier, en prolongeant l'émotion par une action structurée, tenant compte des correspondances naturelles, pour optimiser l'impact du travail Opératif. Presque : quel qu'il soit. Ensuite, il revient à chacun de prendre ses responsabilités et de respecter scrupuleusement une éthique chevaleresque dans ce travail noble et lumineux, cette mise en acte de l'attitude contemplative.



Chapitre 5 —Bénéficier de l'énergie des plexus du temps

Avant d'évoquer succinctement dans le prochain chapitre la Géométrie de l'octogone et ses vertus opératives, nous allons parler un peu de sa relation au temps.

Une année se subdivise naturellement entre 4 saisons, avec 4 points d'orgues que sont les deux solstices et les deux équinoxes. Mais si on ajoute à cette quadrature de l'année, les 4 dates de transition entre ces saisons (qui correspondent aux « saisons biologiques »), on se retrouve avec 8 plexus dans l'année, qui sont comme 8 points de force où l'énergie prend une signature et un élan particuliers.

Je tiens à préciser tout de suite deux détails très importants, même si ce livret reste très généraliste :

- 1- Il en va de la journée et du mois comme de l'année. Et, on aura reconnu à travers ces trois unités de mesure (journée, mois, année), les cycles astronomiques de nos trois luminaires principaux :
 - Corps : le mouvement de la terre autour du soleil. C'est le cycle le plus lent, celui qui impacte le plus la vitalité du corps ;
 - Ame : le mouvement de la lune, notre vieille amie, autour de notre planète. Et on sait combien la lune est capricieuse avec ses cycles irréguliers, ne montrant pudiquement qu'une seule de ses faces. Située entre le corps (soutenu par le soleil) et l'esprit (directement connecté à notre porteur la Terre), elle est donc tout spécialement liée à l'âme humaine, ainsi qu'au règne végétal (lui-même situé en frange entre le minéral et l'animal), et au monde dit Astral, ou monde des Signatures, situé entre le Formel et le Causal (pour reprendre ici à notre compte des terminologies traditionnelles).
 - Esprit : la rotation de la terre sur son axe propre, traduisant ainsi son autonomie relative – notre Mère n'est pas seulement vassale du soleil et suzeraine de la lune, elle est aussi « pleine de Grâce » (comme on le dit de Marie la maman de Jésus), dans la mesure où elle porte la conscience révélée d'une humanité. On pourrait dire avec poésie, qu'elle tourne sur elle-même, comme une femme enceinte est fière et en liesse de porter la vie en son sein.

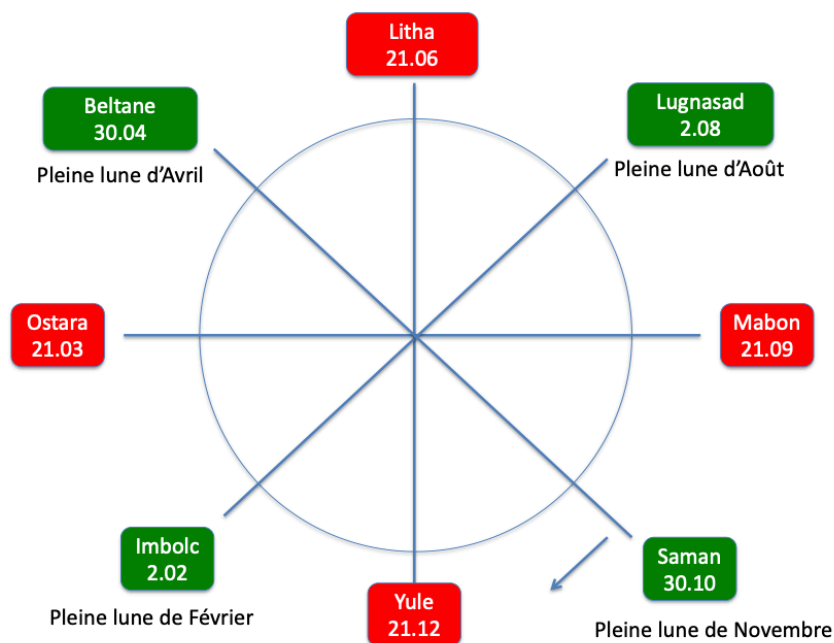
S'il y a 8 moments remarquables de transition dans une année, ces mêmes points charnières se retrouvent aussi dans les deux autres cycles (mois et journée). Et parfois la conjonction des cycles deux à deux ou bien de tous les trois ensemble, donne lieu à des moments particulièrement propices.

2 - La méthode de calcul de ces instants est partagée dans nos ateliers, qui permet de déterminer quel moment sera le plus favorable à telle ou telle action spirituelle, animique ou concrète, selon une astrologie dite « des cryptes » qui prend ainsi en compte l'essentiel des influences majeures sur notre planète.

De même que dans l'espace du corps, il y a des chakras et des points d'acupuncture, et que sur notre planète il y a des hauts lieux au travers desquels différentes qualités et quantités d'énergie se manifestent, il y a aussi dans le temps des instants remarquables, qu'il est nécessaire de connaître et de situer dans le calendrier, pour bénéficier des énergies qu'ils délivrent dans nos travaux Opératifs.

On comprend bien que selon les points d'acupuncture du corps sur lesquels on presse, on obtient des effets énergétiques différents. Il en va de même pour les instants. Ainsi, un peu comme un surfer utilise la force des vagues pour s'élancer à leur crête, un officiant opératif ne peut se passer des énergies fondamentales de la terre, de la lune et du soleil pour ses opérations.

Les celtes maîtrisaient cette science, puisqu'ils honoraient les 8 moments clés de l'année par des célébrations spécifiques : choisissant par exemple début février (fête d'Imbolc) pour baptiser les enfants et initier les jeunes prêtres, ou bien début novembre pour honorer leurs morts (fête de Samhain). La raison de ces rituels spécifiques à ces moments-là sera étudiée lors des ateliers, car c'est important pour l'impact d'une action, qu'elle soit opérée au moment propice (qui n'est pas que symbolique).



Au-delà de la symbolique païenne exotérique destinée aux foules, des rituels ésotériques spécifiques peuvent se concevoir en atelier de libres penseurs, affranchis des tabous et des dogmes, pour prendre les énergies de l'année et se recharger périodiquement eux-mêmes, exactement comme on l'a déjà mentionné, un pentacle se recharge aux énergies lumineuses de la pleine lune.

A ce propos, la science des Talismans et Pentacles authentiques, au-delà des dessins tarabiscotés et « débranchés » qu'on trouve dans les grimoires, est aussi l'une des applications opératives de premier degré qui est examinée dans nos ateliers de spiritualité pratique.

Chapitre 6 —Travailler sur l'âme dans un octogone

Qu'est-ce que l'octogone archétype ?

La situation exacte de l'octogone dans le Royal Secret fait l'objet d'une étude sérieuse lors de séances de métaphysique. C'est de là que cette figure tire ses vertus. Mais sans entrer ici dans cette méditation profonde, disons juste qu'entre le carré, qui évoque la stabilité et le concret, et le cercle, qui évoque l'unité et l'origine, l'octogone peut être compris comme une passerelle de communication entre les Plans. Les huit façades intérieures d'une pièce octogonale peuvent aussi constituer comme huit « miroirs » pour la conscience du sujet qui se tient au centre. Elles représentent également huit fonctions ou huit aspects d'une réalité intime.

L'octogone permet de donner une forme spatiale à un travail qui, autrement, resterait entièrement intérieur et abstrait. Il ne s'agit pas d'un décor destiné à produire une atmosphère mystérieuse, mais d'un espace dont la géométrie et la disposition peuvent servir un travail précis.

Il ne constitue toutefois pas une composante obligatoire de l'Opératif de premier degré ; il devient en revanche pertinent lorsqu'une personne ressent le besoin de travailler sur une impression de fragmentation intérieure, de dispersion, ou de perte d'une partie de soi. Nous allons sommairement nous expliquer à ce sujet dans un instant.

Cela dit, un oratoire octogonal ne se limite évidemment pas à cet emploi particulier. C'est un « parloir aux fées », une véritable salle d'opérations, une machinerie occulte puissante, disponible pour toutes sortes de travaux alchimiques. J'y ai parfois eu la sensation d'être comme une araignée dans sa toile, parcourue de fils tendus entre les pointes des deux carrés formant l'octogone intérieur de la figure. Ou comme dans ces films où la salle du trésor du musée est traversée par des faisceaux lasers pour la protéger. Là, j'ai eu souvent la sensation d'être « refaçoné » par la Géométrie elle-même et ses circulations, qui forment autant de ces faisceaux de conscience, au sein d'une pyramide à 8 facettes, dont l'octogone au sol représente le socle et les huit murs, des miroirs réfléchissants. Mieux que de vous décrire cela, c'est plutôt une expérience à vivre par vous-même si l'inspiration vous venait de construire une telle pièce consacrée chez vous.

Si vous voyez clairement la place de cette figure dans le Royal Secret (voir à ce propos notre livret sur les géométries métaphysiques), si vous comprenez le fonctionnement de ses circulations, si vous savez vibrer et aimer correctement le lieu, il vous arrivera peut-être ce que j'ignore pour vous, et que je ne peux donc vous décrire à l'avance.

A chacun son expérience, à chacun ses possibilités et ses Grâces octroyées par la Rose numérique elle-même. Il paraît que c'est au pied du mur qu'on voit le maçon, dit un adage

populaire. Eh bien là, c'est au pied de la lettre qu'on peut le prendre, car cette Géométrie, prolongement de votre conscience, telle un pentacle géant, peut vous Révéler, pour de vrai cette fois, à votre authentique statut de « Fils de la Lumière » (avec ou sans tablier conventionnel).

C'est tout le bien que je vous souhaite fraternellement.

- Une personne pourra ne jamais travailler dans un octogone et rester toute sa vie dans une pratique simple de la prière ; et ce sera parfait comme cela.
- Une autre pourra s'y engager, et s'en trouver très bien aussi. C'est à la fois une question de choix et une question de vocation et de destin.

Il n'y a aucune obligation à recourir à une pièce octogonale pour y déployer une prière dirigée. Mais si vous êtes sensible à la métaphysique (et normalement vous l'êtes si vous envisagez un Opératif), une telle pièce vous apportera ce qu'aucune autre forme ne produirait. Certains rituels des 4 énergies notamment se trouvent évidemment facilités dans cette forme qui les évoque fortement.

Voyons maintenant plus directement l'objet de ce chapitre sur l'emploi de l'octogone dans un travail magique sur l'âme humaine.

Les parties d'âme, comme autant de sous-personnalités.

Nous faisons tous l'expérience d'une pluralité intérieure, ayant une personnalité riche de polarités complémentaires — par exemple : celui qui, en nous, est pressé d'avancer et celui qui veut rester prudent, ou celui qui désire s'engager et celui qui craint d'y perdre sa liberté.

Ceci ne représente a priori pas un problème, quand il ne s'agit que d'aspects complémentaires de soi, n'ayant en eux-mêmes ni identité ni autonomie. Mais par traumatisme ou par la force récurrente de la répétition de situations stimulant ces différents aspects de soi, l'ego peut en venir à se cliver, à se fragmenter.

Il peut se former dans le psychisme comme des tumeurs malignes, des sortes de nodules psychiques, qui représentent autant de petits centres de gravité de la personne. Alors c'est comme si ces sous-personnalités devenaient autonomes, indépendantes les unes des autres, et pouvaient prendre le pouvoir à tour de rôle en soi, sans cohérence ni harmonie. On appelle cela des « petits moi », pour lesquels on se prend au fur et à mesure qu'ils apparaissent, au gré des situations qui les suscitent.

Il se passe alors un peu la même chose que si dans un gouvernement, les ministres se succédaient de façon anarchique sur le siège du Président, et tour à tour prenaient des mesures contradictoires les

unes avec les autres : le résultat serait évidemment catastrophique. Ces usurpateurs du pouvoir se querelleraient entre eux, se dépréciant les uns les autres, et luttant même les uns contre les autres.

Aussi étrange que cela paraisse, c'est ce qui se passe au sein des individus normalement névrosés. Dans les cas les plus grave, c'est sans doute la schizophrénie pathologique. Cependant, le cas dont nous parlons ici, est plus ordinaire et commun, c'est celui de plus ou moins tout le monde, par moments.

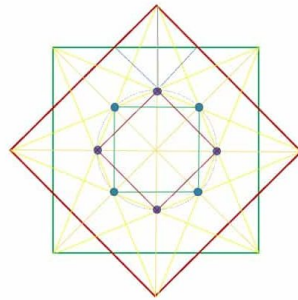
Prenons deux exemples :

- Quand son ego est en quelque sorte ainsi un peu clivé, un individu est capable de vous déclarer que ses enfants sont toute sa vie, et la minute d'après (quand une autre facette de sa personnalité a pris les commandes), dénigrer l'un d'eux en sa présence et devant tout le monde, en contradiction complète avec l'amour affiché quelques instants avant.
- Autre exemple : vous connaissez une réussite, et vous vous sentez hyper bien. La partie de vous qui est en place à ce moment-là est sûre d'elle, confiante en l'avenir. Puis quelques temps après, une déconvenue, un mini échec, un petit accident survient, et une autre partie de vous prend le dessus, celle, supposons, qui serait défaitiste, complexée et se vivrait comme imposteur. Aussitôt la superbe vous quitte, et vous voilà démoralisé, empli de doute et un peu déprimé. Une consommation addictive quelconque pourrait être le moyen de vous reconforter artificiellement, tout en vous vidant de votre énergie (et en en retirant une bonne dose de honte après coup) ... Que s'est-il passé ? Un autre personnage en vous a pris les rênes de l'individualité. On le voit bien à ce dernier exemple, trois facettes ou personnages se sont succédé : le « vainqueur » plein de confiance, le « raté » plein de doute, et le « désespéré coupable suicidaire ». Aucune continuité, des à-coups et des revirements de climats intérieurs très déstabilisants, freinent une trajectoire stable et cohérente.

Ce phénomène est malheureusement très répandu. Le travail d'unification des sous-parties d'âme ou sous-personnalités, ne consiste pas à supprimer ces parties ni à désigner l'une d'elles comme bonne et les autres comme mauvaises, mais à reconnaître ce que chacune sert à quelque chose, et à leur trouver une juste place dans un ensemble plus vaste et harmonieux, pour ne pas dire : « unifié ».

Un orchestre ne devient pas harmonieux parce que tous les instruments jouent la même note, mais parce que chacun joue sa partie en relation avec l'ensemble.

Il serait préférable pour mener à bien cette opération d'être accompagné, par quelqu'un d'expérimenté, à la fois non jugeant et aguerri aux pratiques magiques sérieuses. On pourrait alors s'installer dans un octogone, pour y déployer nos sous-personnalités dans l'espace qualifié et sacré de l'octogone, en les décomposant selon 8 archétypes.



Les ayant identifiées, décrites, le travail pourrait consister à les localiser sur les plexus de l'octogone, pour les investir (ce qui n'est guère confortable), et les faire dialoguer entre elles, aidé en cela par l'accompagnant (en mode un peu psychothérapeutique).

Il conviendrait d'alterner des allers-retours entre les plexus et le centre de l'octogone, qui représente le vrai Soi qui les rassemble. Le simple fait de procéder ainsi aide à mettre à jour le jeu de ces personnages, dont aucun n'est soi, puisque « soi » reste au centre, spectateur du débat intérieur ainsi « spacialisé ».

En plus du jeu un peu psychologique que cette première partie du travail représente, une autre étape, encore plus déterminante pourrait être envisagée ensuite. Une sorte d'acte magique, mettant l'individu au centre de son jeu et tel un chef d'orchestre, accueillant et valorisant chaque instrumentiste, pour leur assigner un rôle et une partition. Puis en silence, laisser la Géométrie opérer (surtout si elle est en ce lieu suffisamment animée pour être effectivement agissante). Là, les particularités de cette architecture vibrante auront tôt fait de réharmoniser le psychisme, taillant le diamant tel un joaillier. Le centre sera densifié, les facettes seront équilibrées, une fois libérées (et en quelque sorte « ramenées à la raison »).

Le protocole précis, ainsi que la place et le rôle de l'accompagnant mériteraient d'être plus développés. Toutefois, nous n'en dirons pas davantage ici sur ce que nous avons mis au point, qui nous est personnel. Mais nous le partageons volontiers en atelier, avec les groupes volontaires (ou les individus d'un groupe) quand ils sont prêts et le demandent. Je donne ici l'idée. A chacun de s'en emparer et de faire mieux que moi, selon son inspiration, sa nature et ses talents particuliers.

Nota à propos du « recouvrement d'âme » : C'est une expression empruntée au jargon du chamanisme moderne, désignant le soin accordé à une personne qui a exilé une partie d'elle-même à la suite d'un choc ou face à une situation de stress répétitif. Une décision inconsciente peut en effet être prise alors de ne plus habiter pleinement une partie de soi-même. Une personne peut ainsi avoir réprimé, refoulé puis éloigné de sa conscience une colère, une ambition ou une capacité à dire non, parce qu'elles lui semblaient incompatibles avec l'image qu'elle voulait donner d'elle-même, (ou selon par exemple les circonstances dans lesquelles un enfant peut survivre face à un environnement familial toxique). Il y a dans ce cas, comme un trou dans la raquette, un manque existentiel

sans solution apparente. Par cette béance, la chance semble s'échapper, en même temps que la paix intérieure et possiblement aussi la santé.

L'opération consistera alors à retrouver une continuité avec ce qui était en partie éteint, comme un membre ankylosé, dans lequel le sang circule moins bien, et qu'il faut frictionner pour le réanimer.

Ce travail pourrait se trouver grandement facilité dans l'octogone, la Géométrie aidant à ce travail actif du sujet, au lieu qu'il s'en remette aux mains d'un chamane faisant ce travail de guérison pour lui, tandis qu'il demeure passif.

Pour réunifier des parties de son âme, qui pourraient se trouver parfois en conflit, l'octogone n'est qu'un exemple parmi d'autres possibilités de travail. Nous le croyons très puissant, mais pas un passage obligé pour autant, étant donné toutes les conditions à réunir, dont nous avons déjà parlé au chapitre sur l'éthique de l'Opératif.

Ce type de travail énergétique et spirituel sur soi-même, à travers une manipulation directe sur l'âme dans l'espace sacré de l'octogone requiert une disposition particulière et ne s'adresse pas à tout le monde — sans que cela constitue une hiérarchie entre les personnes.



Le véritable enjeu reste toujours le même : si la personne ressort du travail avec davantage d'ego, de certitude sur ses « pouvoirs » ou de fascination pour le mystérieux, quelque chose s'est perdu en route. Si elle ressort plus libre, plus responsable, plus capable d'assumer ses choix, l'outil a rempli sa fonction. Ce qui compte n'est pas tant ce que l'on croit avoir rencontré dans l'espace rituel, mais plutôt ce que l'on devient ensuite.

Chapitre 7 — Utiliser le Tarot initiatique dans sa dimension divinatoire et magique

Il y en a beaucoup d'applications opératives possibles : autant que la créativité humaine en explorer. Aussi, après vous avoir mentionné le recouvrement d'âme, en conscience de la métaphysique de l'octogone, je vais vous donner un autre exemple, pour illustrer ce qu'il est possible d'envisager.

Le Tarot traditionnel de Marseille est un outil fantastique.

Il est issu du fond des âges, même s'il n'a été mis dans sa forme actuelle qu'à la Renaissance par Marcile Ficin, fondateur de l'Académie Platonicienne.

Nonobstant les 56 cartes mineures, dont nous ne nous préoccupons pas ici, vingt-deux Arcanes majeurs en constituent l'architecture intérieure, comme autant de marches d'évolution sur le Sentier.

La symbolique riche de chacune de ces lames, est elle-même sous-tendue par une triple architecture, qui fonctionne comme les rouages parfaitement huilés d'une horloge :

- L'unité de la « Rota des 22 » (les cartes disposées en cercle);
- Les Deux fois 11 branches de l'Arbre du Thot, ce serpent sacré de la Kundalini qui s'élève le long de la colonne vertébrale ;
- Les trois Septénaires, (trois séries de 7 cartes, dont la somme fait 21. La 22^{ème}, le Fou ne portant pas de numéro).

Tel une citadelle se défendant de toutes parts, ou un joyau brillant de mille feux, le Tarot est un outil qui peut être utilisé de plusieurs façons :

- Pour dire la bonne aventure sur les chemins poussiéreux de l'existence chaotique. Ceci requiert surtout une bonne dose de crédulité de la part du bénéficiaire de l'oracle, dont le libre arbitre est laissé de côté pour la circonstance. Ceci ne relève pas de l'Opératif, pas davantage que le point suivant.
- Pour accompagner la réflexion sur Soi, et élaborer des scénarii en formulant des hypothèses, bref : aider à une décision stratégique éclairée. On est là dans le cas d'une utilisation rationnelle et saine du Tarot, même si une vision trop « psychologique » prive parfois l'outil de sa dimension spirituelle et magique.
- Pour servir de miroir magique dans une réflexion de fond sur soi, en ayant « ouvert les plans », dans le cadre d'un Rituel complet, dans lequel le tirage n'est qu'un aspect du travail. Un peu comme pour le travail dans l'octogone sur les sous-personnalités, un protocole précis

mériterait d'être élaboré par chacun, mieux que d'être ici servi sur un plateau. (D'ailleurs, le Tarot pourrait faire partie intégrante du travail de réunification de l'individualité auquel il était fait allusion au chapitre précédent).

- Le Jeu de Tarot disposé selon une forme choisie dans un but défini, pourrait également être utilisé comme support à une projection opérative : chaque carte étant chargée d'une symbolique puissante, pourrait très bien servir non plus seulement pour une divination éclairée et amplifiée, mais pour une projection. Là aussi, un Rituel, que nous ne développerons pas ici, pourrait être élaboré par des personnes concernées, ayant atteint la maturité spirituelle suffisante. Elles pourraient par exemple construire un véritable parcours initiatique, à 22 étapes, à la manière du chemin de croix autour des églises, où les vitraux représentaient 12 scènes inspirantes de la vie de Jésus, ou encore le labyrinthe de la cathédrale de Chartres ou les pierres levées de Carnac ou autre lieu Druidique.

En n'en disant pas davantage ici sur l'utilisation Opérative du Tarot, mais en la mentionnant tout de même, je ne cherche nullement à mystifier ou appâter le lecteur. Mais la vocation de ce livret n'est pas d'expliquer l'Opératif, mais de présenter le genre de travaux qui sont proposés dans mes ateliers de spiritualité pratique. Là, quand les conditions sont réunies, d'humilité et de fraternité dans un petit groupe dument préparé par un travail sur soi suffisant et une ouverture métaphysique accentuée, des pratiques peuvent être élaborées et expérimentées valablement.

J'organise par ailleurs des ateliers de Tarot, pour sensibiliser les participants à sa dimension initiatique et spirituelle profonde, ainsi qu'à sa manipulation raisonnée et objective, pour éviter de se leurrer soi-même, malgré une bonne intention.



Chapitre 8 — Participer à nos ateliers

Le travail spirituel, y compris dans sa dimension éventuellement opérative, gagne beaucoup à être partagé en groupe, dans le cadre de ce qu'on peut appeler des Ateliers de spiritualité objective. Ce dernier chapitre propose quelques repères pratiques pour qui souhaiterait organiser ou rejoindre un tel espace de travail collectif.

A. Plusieurs aspects du travail spirituel

Si un animateur dans l'âme, dument préparé par son travail personnel et formé par des années d'animation professionnelle, se trouvait à vous proposer la participation à un tel atelier, vous pourriez y faire trois sortes d'exercices spirituels :

- Du Travail sur soi. Premier degré indispensable
- Des méditations métaphysiques. Clé de voûte de la Voie proposée.
- Des opérations concrètes avec l'invisible. Débouché possible, mais non obligatoire des prises de conscience réalisées dans les deux marches précédentes.

... En comprenant bien que les séances collectives ne font que stimuler le travail personnel, qui se passe d'abord chacun dans son for intérieur et sa vie quotidienne.

Si des Rituels venaient à être élaborés en groupe, il faudrait les vivre surtout chacun de son côté, dans le recueillement, chacun à son rythme, avec persévérance et selon ses convenances personnelles.

B- Les conditions d'un vrai travail collectif

Quelques conditions simples permettent à tout travail en commun de porter ses fruits.

- La première, consiste selon une expression consacrée à « déposer les métaux » avant d'entrer en interaction avec les autres : laisser de côté ses préoccupations horizontales, s'accorder un moment de calme, une brève « douche mentale, » pour se concentrer et offrir au groupe le meilleur de soi-même.
- La deuxième condition est de ne jamais chercher à avoir raison ni à convaincre autrui. On cherche à voir clair ensemble, pas à gagner un débat. Chacun honore le point de vue de l'autre en le laissant s'exprimer jusqu'au bout, sans y opposer son propre ego. En fait, un atelier est une cellule de travail, un bien commun de grande valeur sur le Sentier, dont il faut prendre soin, parce que la caisse de résonance collective est une ressource précieuse pour chacun.

- La troisième condition est un engagement de chacun, envers soi-même, envers le groupe et envers les plans de conscience lumineux qui ne manquent pas de nous accompagner. En effet, chacun reste entièrement libre de son rythme, de son cheminement, et peut quitter le groupe quand il le souhaite, et sans aucune justification à produire. Mais tant qu'il y participe, il se rend disponible et prend le risque de s'y exprimer, plutôt que de se contenter d'assister passivement aux échanges des autres.

C- Une fraternité sans hiérarchie

Le symbole de la Table Ronde des chevaliers du Graal illustre bien l'esprit qui devrait animer ce type de travail : il n'y a pas de préséance entre Merlin, Arthur et les chevaliers, chacun depuis son siège autour de la table, regarde la même Vérité posée au centre de la table. Chacun dispose alors d'un angle de vue singulier et irremplaçable.

Un atelier de spiritualité objective devrait fonctionner sur ce même principe fraternel et paritaire : on travaille ensemble, mais chacun d'abord par soi-même, sans position à défendre ni personne à convaincre. Et c'est la friction entre la réflexion des êtres, le partage fraternel d'expérience, l'échange de bonnes pratiques, qui produisent une vision d'ensemble riche et colorée, dont tout le monde bénéficie en retour.

D- Le rôle et les limites de l'animateur

L'animateur d'un tel atelier a un rôle précis, mais volontairement limité. Il initie la démarche, organise les rencontres, anime la dynamique du groupe, propose des questions ou des textes support, et apporte parfois quelques éclairages complémentaires aux méditations du groupe — un rôle assez proche, en somme, de celui d'un facilitateur professionnel en position méta, qui sert la dynamique collective plus qu'il ne la dirige.

Si l'animateur est souvent quelqu'un de rompu à cette démarche depuis plus longtemps que les participants, cela ne fait pas pour autant de cette personne quelqu'un de plus avancé spirituellement.

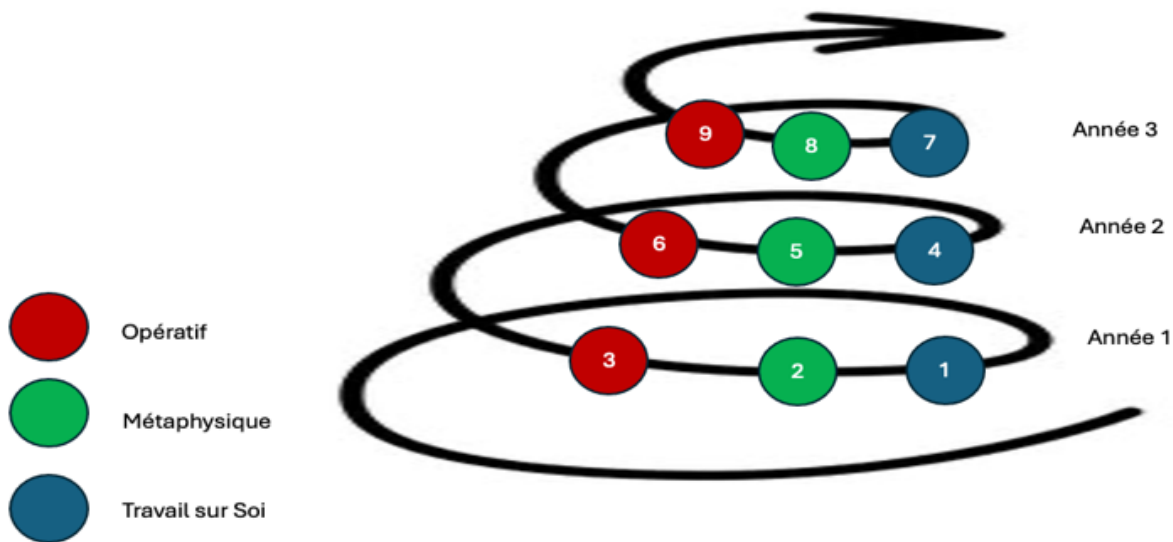
Les questions de fond et les expérimentations qui découlent des prises de conscience se découvrent toujours d'une manière neuve, y compris pour celui qui anime — la seule différence est qu'il a déjà traversé, par le passé, la phase de découverte que les autres sont en train de vivre.

Sa fonction n'est donc pas de détenir la vérité, d'apporter des réponses ou de trancher les débats, mais de tenir un espace où la réflexion de chacun peut se déployer librement.

E- Progression

Le programme se déploie sur **trois ans** et il est conçu comme une spirale évolutive, intégrant chaque année des séances de travail relevant de chacune des trois dimensions complémentaires suivantes :

3. **Le travail sur Soi** — objet de ce livret.
4. **La méditation métaphysique** — suprême façon de nous libérer de la tyrannie du binaire.
5. **L'action "opérative" de premier degré** — qui découle naturellement des deux marches précédentes.



F- Rythme de travail

Un atelier reste, dans le meilleur des cas, un tremplin et un amplificateur : il stimule, aide à pénétrer un texte hermétique, propose des questions qui font réfléchir, offre le miroir des pensées des autres.

Mais il ne remplacera jamais le travail personnel, qui reste le cœur de la démarche — travail sur soi préparatoire, méditation persévérante sur l'Abstrait, et actes concrets d'application au fur et à mesure des prises de conscience.

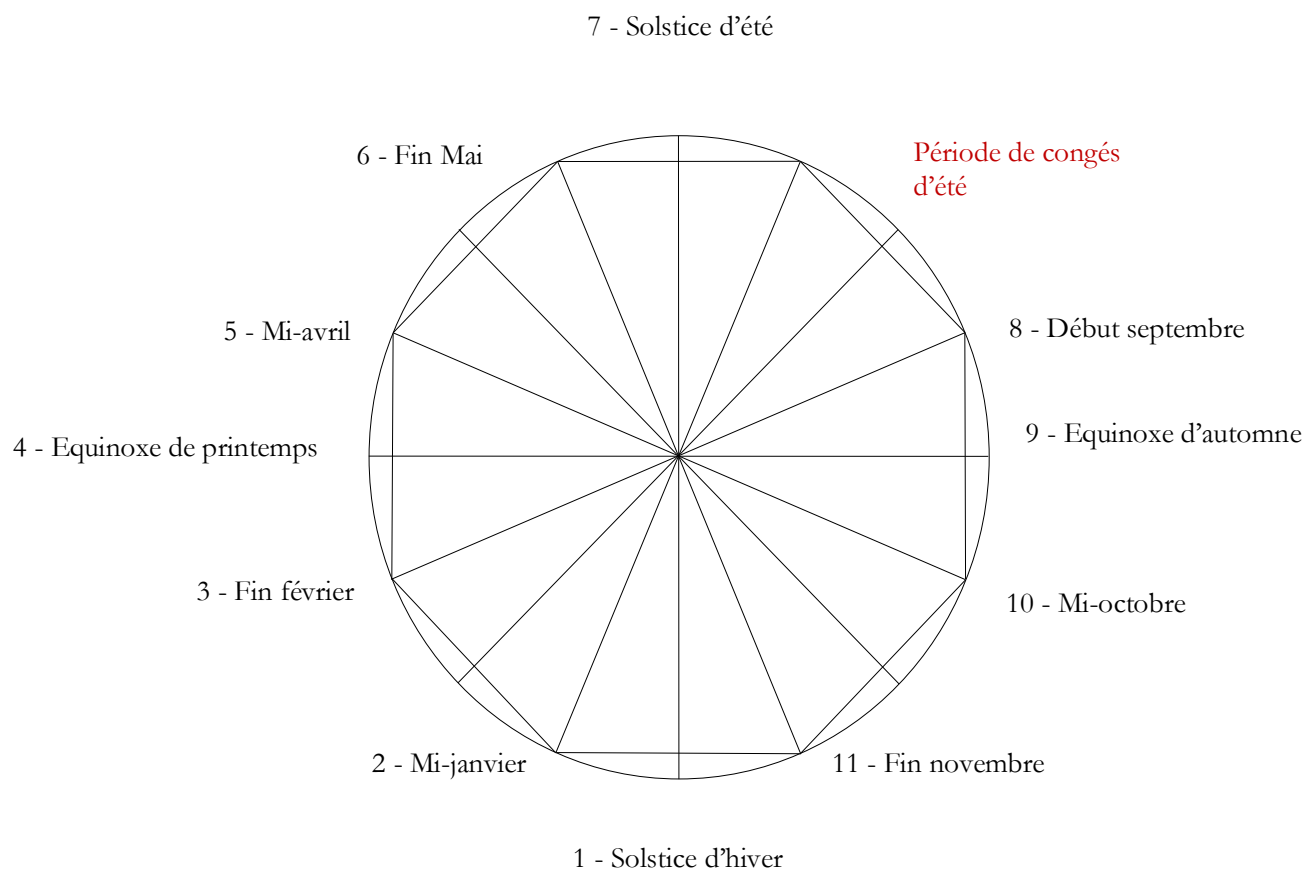
Si d'aventure, à la lecture de ce livret, vous vous sentiez concerné par la recherche métaphysique tel que nous en parlons, et que vous souhaitiez participer à nos ateliers, nous vous fournirions un programme détaillé de notre cycle de travail sur 3 ans, ainsi que les modalités pour y participer :

Chaque année est construite sur la base de **onze séances de travail** (le chiffre de la carte de « La Force » dans le Tarot initiatique) :

- Quatre journées entières de séminaire présentiel — positionnées aux environs des solstices et des équinoxes, comme des points d'ancrage dans le cycle naturel de l'année
- Les intervalles étant eux-mêmes rythmés par sept rencontres distancielles de deux heures chacune.

G- Dates indicatives des 11 rencontres :

Pour chaque groupe, des dates précises seront planifiées, les dates ci-dessous n'étant qu'indicatives, pour montrer le principe de leur déploiement dans l'année autour des équinoxes et solstices



H- Conditions de participation

- La participation à nos ateliers est payante, mais ouverte à toute personne motivée, quelque soient ses origines, ses convictions religieuses, son milieu social, son genre, son âge (la majorité légale étant tout de même un prérequis).
- On est évidemment libre de quitter le travail à tout moment, mais on s'inscrit pour une année entière (avec des conditions de paiement étalées si nécessaire), gardant la liberté de s'engager dans le travail l'année suivante ou pas.
- Un individu animant un tel atelier doit bien entendu avoir plus qu'un échantillon sur lui de ce qu'il propose aux autres d'explorer. Cela dit, il n'a pas à être pris (et encore moins à se prendre lui-même) pour un parangon de vertu, ou se prévaloir d'une quelconque expertise, ou d'un quelconque niveau de « développement personnel ou spirituel ». Il ne tire sa légitimité pour assumer cette fonction, que par sa vocation et son parcours.

I- Supports de travail

- Des apports sont transmis en amont de chaque rencontre pour camper le sujet de l'atelier à venir
- Des questions sont proposées pour stimuler la réflexion des participants
- Les rencontres elles-mêmes sont animées par des pratiques et des exercices à vivre ensemble suivis d'échanges et de partages d'expérience.
- Ceux-ci peuvent — et devraient, autant que possible — se prolonger en une pratique individuelle, évidemment libre, mais de préférence régulière, entre les sessions.

Chapitre 9 — Programme des séances d'Opératif sur 3 ans

Sachant que ce programme s'adapte à la dynamique du groupe, et aux aléas de la vie, un programme indicatif, avec les dates et une hypothèse de répartition des thèmes de travail entre travail sur Soi, métaphysique et opératif de 1er degré, est remis aux participants de chaque atelier en début d'année.

Voici une liste qui donne un aperçu des thèmes opératifs qui seront abordés au cours des trois années, en suivant une progression, vous mettant en main méthodiquement les outils fondamentaux pour pratiquer ensuite en toute autonomie et de manière intelligente, efficace et sécurisée.

Année 1 — Poser les bases de la pratique

1. Qu'est-ce que l'Opératif ? Cadrer Dieu. Prière dirigée et prière de bonne intention.

L'opératif désigne l'ensemble des pratiques concrètes (rituels, prières, gestes symboliques) par lesquelles on met en œuvre, dans le réel, ce qui a été compris en métaphysique. « Cadrer Dieu » signifie se donner une représentation claire et opérante du Principe à qui l'on s'adresse, sans quoi la prière reste vague et inefficace. On distingue la prière dirigée (formulée avec une intention précise, vers un résultat donné) de la prière de bonne intention (plus large, une ouverture de cœur sans demande ciblée). Pour autant, et c'est une grande clé : les résultats espérés doivent être « abandonnés » à la discrétion de la Divinité, au lieu qu'on s'y accroche, en prétendant coûte que coûte savoir ce qui serait le mieux pour nous.

2. Les conditions d'un Opératif sain : niveau de maturité métaphysique et éthique de l'action :

Toute pratique opérative suppose un minimum de compréhension métaphysique en amont, et une éthique rigoureuse : on n'agit pas sur le monde subtil sans discernement ni sans se soucier des conséquences de ses actes sur soi et sur autrui. Dans cette séance, nous réfléchirons ensemble aux conditions à réunir, en termes de conscience métaphysique, de motivation profonde, et d'éthique dans l'action. Nous reviendrons ici sur la double importance de savoir ce qu'on veut et de lâcher prise sur les résultats attendus, de façon à ne pas faire obstacle à la Grâce avec nos contorsions. Chacun en tirera des conclusions pour lui-même et rédigera sa propre charte.

3. Le sens du sacré au quotidien : les symboles support de concentration, différence entre cérémonie et rituel.

Un symbole bien choisi aide à concentrer l'esprit et l'intention. On distingue la cérémonie (un cadre plus collectif et codifié, souvent sans effet magique réel) du rituel (une séquence d'actes visant délibérément un effet subtil précis). Dans cette séance, nous donnerons des exemples et pratiquerons une cérémonie simple, pour projeter nos intentions opératives de premier degré. Cette cérémonie symbolique sera élaborée en groupe.

4. Intention, concentration, visualisation : pratique du silence, le dédoublement, vide mental, la douche physique et mentale, le cercle d'autorité.

Ces techniques préparatoires permettent de rendre l'intention efficace : le silence et le vide mental installent la disponibilité intérieure, le « dédoublement » est un état de conscience modifiée naturelle issue de l'authenticité de l'engagement, de la puissance de l'intention et de la qualité de concentration. Les purifications à l'encens et au son nettoient le corps et le champ énergétique avant toute pratique. Le « cercle d'autorité » (ou « cercle de protection ») permet de créer un lieu de concentration puissant pour l'action. Dans cette séance, nous montrerons comment pratiquer concrètement ces différents préliminaires.

5. Exorciser et consacrer un lieu, pactiser avec l'entité de sa maison, y installer un « soleil bénéfique », garder un seuil, etc.

Chaque lieu d'habitation est considéré comme habité par une forme de présence ou d'ambiance propre, avec laquelle on peut établir une relation consciente. Exorciser un lieu, c'est en écarter les influences indésirables ; y « installer un soleil bénéfique » consiste à y instaurer une énergie positive stable ; garder un seuil, c'est protéger le passage entre l'intérieur et l'extérieur. Cette séance partagera des clés pratiques à ce propos.

6. Les hauts-lieux de la nature : les reconnaître, quoi y faire ?

Certains lieux naturels (sources, sommets, criques, cascades, bois, clairières, grottes, etc...) possèdent une qualité énergétique particulière. Cette séance apprend à les repérer et à déterminer quelle pratique y est appropriée. Chacun pourra envisager concrètement, dans quels lieux partir en chasse de tels chakras, et comment les honorer.

7. L'espace qualifié, le biotope de vie, l'oratoire. Le petit monde à l'image du grand. Rituel de conciliation d'un lieu.

Un « espace qualifié » est un lieu dont l'énergie a été délibérément travaillée pour soutenir la vie spirituelle — l'oratoire en étant la forme la plus aboutie. L'idée du « petit monde à l'image du grand » signifie que cet espace reproduit, à échelle réduite, la structure de l'univers tout entier. Le rituel de consécration permet d'harmoniser un lieu avec cette intention. Chacun pourra réfléchir à sa manière singulière de se créer chez soi son propre autel, selon ses conditions de vie et la disposition de son espace domestique.

8. Les objets sacrés, instruments de travail : les choisir, les purifier, les consacrer, les charger

Chaque objet utilisé dans la pratique (statue, bougie, encens, outil symbolique) suit un processus en quatre temps : le choisir avec discernement, le purifier de toute influence antérieure, le consacrer (lui donner une fonction sacrée précise), puis le charger (y déposer une intention ou une énergie). Nous verrons comment réaliser ces 4 étapes concrètement en prenant l'exemple de plusieurs objets personnels à chacun.

Année 2 — Approfondir les correspondances et les techniques

1. Constituer un oratoire : la disposition symbolique, la Géométrie dans l'espace.

Cette séance passe à la pratique concrète : comment aménager soi-même un oratoire, en disposant les objets et les symboles selon une géométrie précise, de façon que le lieu « raconte » notre intention spirituelle et reflète notre propre signature personnelle (ce qui nous caractérise en propre). Comment repérer ou créer des échos et des résonances, physiques ou symboliques ?

2. Les archanges et les anges répartis dans l'octogone : qui sont-ils et quoi leur « demander » ?

Reprenant la structure de l'octogone vue en métaphysique, cette séance identifie les figures angéliques associées à chacun des 8 plexus de la figure, et la nature des demandes ou intentions qu'il est pertinent de leur adresser.

1. Astrologie des Cryptes — calcul de l'instant propice

Une astrologie recentrée sur l'essentiel et fondée sur nos 3 luminaires, permet de déterminer le moment le plus favorable pour engager une action magique ou un rituel opératif, en tenant compte des cycles cosmiques. Nous apprendrons à la manipuler.

2. Correspondances naturelles du temps : les 8 plexus du temps

Le temps lui-même est ici envisagé comme structuré en huit « plexus » (centres, nœuds) correspondant chacun à une qualité particulière, à connaître pour agir en accord avec le rythme naturel des choses. Nous réfléchirons ensemble à des rituels possibles, en correspondance avec ces périodes sacrées, retenant leur signature fondamentale issue des architectures du temps, pour dépoussiérer l'essence de rituels à construire.

3. Aimanter un oratoire — créer un champ d'énergie qualifiée — distillats dans l'oratoire

Il s'agit de techniques pour renforcer et stabiliser l'énergie d'un oratoire déjà constitué, en y développant un véritable champ énergétique cohérent, incluant la pratique de « distillations » d'eau pure, à l'aide de deux cornues emboîtées. La séance montrera donc comment procéder.

4. Prière simple et prière dirigée - Correspondances naturelles en action - La tunique astrologique

Approfondissement de la distinction vue en année 1 : la prière simple est un mouvement de cœur libre et non ciblé, tandis que la prière dirigée vise un résultat précis, avec une technique de concentration spécifique. Un vêtement ou une parure symbolique, conçue selon des correspondances astrologiques personnelles, destinée à soutenir certaines pratiques ou à marquer certains moments rituels. Mise en pratique concrète des correspondances symboliques (éléments, couleurs, directions, moments), appliquées à des situations réelles.

5. Le rituel d'aimantation quotidienne

Technique rituelle visant à attirer consciemment une qualité d'énergie ou une influence bénéfique déterminée, vers soi-même ou vers un lieu. Chacun réfléchira à la structure et la composition de son propre texte et rituel d'aimantations quotidiennes.

6. Rituel d'engagement personnel (3 vœux)

Cette séance proposera à chacun de se concevoir un rituel par lequel on formalise, de façon solennelle, un engagement personnel autour de trois vœux traditionnels (déjà évoqués en travail sur Soi), adaptés à sa vie concrète.

Année 3 — Pratiques avancées

1. Rituel aux 4 éléments - L'octogone, croix des manipulations

Retour sur la « croix ésotérique à huit pointes » évoquée en métaphysique, ici étudiée sous son angle pratique : comment elle peut servir de repère pour agir avec justesse. Rituel visant à honorer et à équilibrer en soi les quatre éléments (Terre, Eau, Air, Feu), pour cultiver une présence harmonieuse dans l'oratoire, et bénéficier ainsi de l'appoint énergétique ciblé que représente une telle conciliation des 4 éléments de la nature.

2. Rituel aux 8 Fées dans un octogone

Rituel, à structurer et vivre ensemble, s'appuyant sur la disposition des huit Fées du temps (vue en métaphysique), pour se relier consciemment aux différentes qualités temporelles qu'elles représentent. Lien avec les 8 Béatitudes, le « Notre Père », et bien sûr les 4 éléments.

3. Magie domestique : les principes, exemples de pratiques saines et réfléchies

Introduction à des pratiques simples de la vie quotidienne (protection du foyer, renforcement d'un gardien du seuil, bénédiction des repas, magnétisation d'objets de soins, résolutions de progrès personnels, divers petits gestes symboliques du quotidien) envisagées avec discernement, sans superstition ni naïveté.

4. Savoir se protéger énergétiquement. Les rituels de bannissement et d'exorcisme.

Techniques permettant de se prémunir des influences indésirables, et rituels destinés à écarter ou à neutraliser une présence ou une énergie perturbatrice.

5. La lune et les miroirs : les pentacles, la divination

Étude de pratiques traditionnelles liées aux cycles lunaires et à l'usage symbolique des miroirs, incluant les pentacles (figures géométriques protectrices ou opératives) et certaines techniques divinatoires.

6. Utilisation saine du Tarot (éventuellement plusieurs séances)

- Initiation à une lecture du Tarot centrée sur l'introspection et le discernement, avec les précautions éthiques nécessaires à un usage responsable.
- Utilisation de cet outil pour constituer un parcours symbolique dans l'espace pensé pour y vivre une un cheminement spécifique (exemples : ancrage, dynamisation, purification, connexion, allègement, inspiration, élucidation, réussite, libération, etc...)

7. Le voyage chamanique

Technique du tambour empruntée aux traditions chamaniques, pour provoquer un état modifié de conscience, et explorer des dimensions intérieures ou symboliques à des fins de guérison ou de compréhension.

8. L'unification des sous-personnalités (éventuellement plusieurs séances)

Travail pratique et opératif (en complément d'un travail psychologique éventuellement nécessaire par ailleurs) visant à reconnaître les différentes « voix » ou facettes qui coexistent en nous (nos sous-personnalités), et à les réconcilier en une identité intérieure plus cohérente et unifiée.



Chapitre 10 — Quels « résultats » peut-on espérer obtenir avec ce travail ?

(Ce chapitre et le suivant sont un copier/coller des propos tenus précédemment dans les livrets précédents sur le travail sur Soi et la métaphysique. Si vous les avez déjà lus, vous pouvez vous reporter directement à la conclusion du présent livret.)

Je précise ici deux choses :

- L'état dont je parle ici ne se limite pas au seul effet du Travail sur Soi, mais résulte de l'ensemble des 3 leviers (objets de ces livrets) Travail sur Soi, Métaphysique, et Opératif.
- Ces résultats ne s'obtiennent pas non plus forcément en 3 ans. Personnellement il m'a fallu beaucoup plus de temps que cela. Cependant, d'autres plus doués et motivés, iront beaucoup plus vite vers des effets encore plus significatifs, et d'autres encore, peut-être moins engagés mettront plus de temps que je n'en ai mis. Je crois qu'il en va à la fois du bon usage de son temps disponible...et d'une part de déterminisme (spirituel surtout). Ceci milite pour qu'on se détende sur le sujet...

Quels progrès peut-on « espérer » ?

C'est une question parfaitement naturelle et relativement légitime.

- On aspire fondamentalement à se sortir du cycle de la souffrance. Même si l'on croit ne pas souffrir beaucoup, on aimerait être plus libre, plus lucide, plus aimant, plus en paix.
- On voudrait comprendre ce qui nous arrive, et le sens de tout ce qui se présente.
- On voudrait également « servir » — contribuer, être utile.
- Et l'on voudrait aussi se rassurer sur le bien-fondé de nos efforts, guetter ces petits signes qui diraient qu'on est sur la bonne voie.

Comment apprécier objectivement ?

- Les progrès de la conscience sont de nature très subtile, et par définition subjective, si bien qu'il est difficile de s'évaluer soi-même. Il est donc presque impossible de les « mesurer » comme on le ferait avec une métrique et des indicateurs objectifs.
- Et puis une progression initiatique n'est pas linéaire : elle procède par une succession de marches longues horizontales (qui servent à la fois à intégrer la marche précédente et à préparer la suivante) et de marches brèves et verticales (qui représentent une sorte de saut quantique, lorsque l'on change d'état et de niveau de conscience). Sur une marche longue, on a parfois l'impression de stagner (alors que ce n'est pas le cas) et les marches brèves sont parfois si rudes qu'on a peine à savoir s'il s'agit bien d'un progrès ou bien d'une crise.
- En outre, il arrive parfois que l'on fasse des pauses, des pas de côté, voire que l'on vive des périodes un peu régressives, qui peuvent masquer une réelle progression, mise pourtant un peu de côté provisoirement...

L'entreprise visant à s'évaluer sur une échelle quelconque (qui d'ailleurs n'existe pas vraiment) est donc périlleuse, d'autant plus qu'elle ouvrirait le flanc à tous les jugements, en l'occurrence plus inappropriés que jamais.

Mais surtout : c'est presque un faux problème.

Les progrès et les résultats sont à peine dans nos mains. C'est la pure conscience originelle qui réalise l'éveil, lorsqu'on se met en disposition de le laisser émerger. (« Aide-toi, le Ciel t'aidera ! »)

Le piège de l'espoir et du but

Dès lors que l'on agit « dans l'espoir de », « dans le but de », on instrumentalise sa vie. On entre dans une logique linéaire, où le but se recule à mesure qu'on croit s'en approcher. On quitte la simple gratuité du présent. On refuse ce qui est, pour se projeter dans un après « meilleur » — qui n'existe pas. Malheureusement, sans s'en rendre compte, on fait ainsi obstacle à la Grâce, par manque de foi, en quelque sorte...

S'aligner sur les Lois du Vivant

En fait, on ne peut que vivre en alignement avec l'Univers — par amour du Soi, parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. Après avoir tenté vainement de se trouver à travers diverses agitations qui sont autant d'impasses, on finit par se centrer et reconnaître qu'il n'y a pas tant de choix qu'on le croyait. Alors, on reste tranquille et on se concentre sur l'action immédiate, pour qu'elle soit juste, pour honorer notre vocation et nos convictions. Mais sans « placements bourgeois » : pas de calcul, pas d'investissement en vue d'un rendement futur. On vit dans la gratuité, pour la beauté de l'art de vivre.

Se distiller soi-même

On ne deviendra jamais « quelqu'un » de meilleur. En fait, nous ne sommes personne. Alors « Qu'est-ce que j'y gagne ? » n'a ici aucune place. D'où la nécessité de filtrer, progressivement, nos motivations de départ. Elles se distillent naturellement. Nous donnerons à ce propos dans le chapitre suivant quelques indications, pour vous aider à partir du bon pied.

« Non Nobis »

Renoncer à toute ambition, même spirituelle. Non par souci de morale — mais parce que l'ambition, le projet, le désir, participent de l'ego. Cette illusion que le Sentier, précisément, dissipe.

L'ego n'est pas un ennemi à abattre

L'arrière-plan ne lutte pas « contre » l'avant-plan de soi-même. Lutter contre l'illusion lui donnerait de l'importance, la renforcerait — car « qui », sournoisement, nourrirait alors cette ambition de se déprendre de la fascination du mental et des illusions de l'ego ? Si ce n'est l'ego lui-même ! Le Témoin, en arrière-plan, accueille les agitations de l'avant-plan, sans jugement, favorisant ainsi le fait qu'elles s'estompent d'elles-mêmes : l'ego étant « vu » en tant qu'illusion, on cesse naturellement d'y croire. C'est tout. C'est peut-être cela l'ultime libre arbitre en soi-même.

Alors, pourquoi évoquer cette question tout de même ?

Parce que j'imagine que cela peut contribuer à rendre plus concret le travail proposé, en donnant une idée, même approximative, de la direction. Certes, on fait ce travail sans se soucier des résultats pendant qu'on chemine (au risque sinon de cesser d'avancer pendant ce temps-là), et on évite ainsi de laisser l'égo récupérer le sujet pour l'instrumentaliser à son profit et au détriment de l'avancée visée. Mais, soyons simples, si on fait quelque chose, ce n'est pas « juste comme ça », pour rien. Sans aller jusqu'à se fixer un but, des objectifs, une stratégie (comme dans un business plan), on le fait tout de même parce qu'on sent que c'est juste, sinon à quoi bon ?

Donc si la direction proposée ne vous semble pas un minimum en résonance avec votre idéal, vous en choisirez une autre, et vous aurez raison.

Comment décrire la direction ?

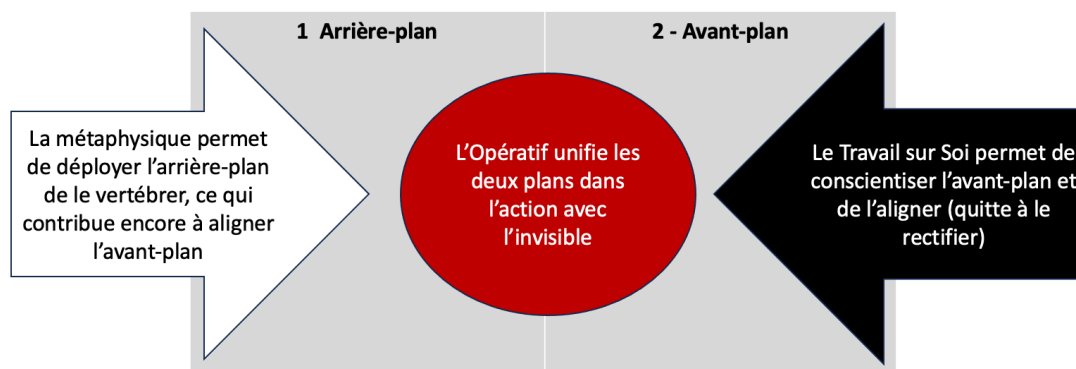
Les progrès dépendent de tellement de paramètres, qu'on ne peut rien modéliser, et encore moins promettre, si ce n'est que des actes justes, engagés avec une motivation juste, engendrent forcément des effets de même nature. Bon, mais avec ça, on n'est guère plus avancé...

Aussi, peut-être par déformation de ma vie d'avant, il m'a tout de même semblé normal de partager quelques points de repère. Ne serait-ce que pour satisfaire le mental du lecteur que cela rassure de se représenter un peu, où pourrait l'emmener ce Travail.

Je me suis donc résolu pour vous renseigner un peu sur la direction que visent les ateliers, à vous parler de mon propre cas, non pas comme modèle, mais comme simple exemple.

En effet, même si celui-ci n'est pas extraordinaire (comme vous allez pouvoir en juger dans un instant), il illustre ce que quelqu'un d'ordinaire peut vivre en parcourant ce chemin. Et, évidemment comme évoqué plus haut, un autre individu vivra certainement les choses différemment. Toutefois la direction générale restera identique je crois. Voici donc le partage de mon vécu. Je vais le présenter en distinguant les 3 plans corps-âme-esprit et en les segmentant eux-mêmes en deux entre l'avant-plan et l'arrière-plan de la conscience.

Deux Colonnes et un Fronton...



À l'avant-plan

Esprit :

- Pour ma part, je ne vous dirai pas que mon mental est sans pensée, ni que l'ego est complètement dissout. Je ne sais pas d'ailleurs si ce ne sera jamais le cas. Mais, à travers diverses agitations du mental (tout de même vraiment plus calme), qui sont accueillies sans jugement et sans honte, l'ego est simplement vu (perdant alors de sa « consistance »). Des émotions surviennent également : largement déployées, elles sont vues également, sans chercher à les contrôler.

- Respect du libre arbitre des autres : aucune recherche de changer les autres. Autant pour avoir la paix que pour laisser chacun faire sa propre expérience, je ne me mêle pas de la vie des autres, tout en étant attentif à ne choquer personne avec la mienne (que je vis exactement comme je veux, mais avec discrétion : il y a plein de choses que les gens ne comprendraient pas, parce qu'ils ne le veulent pas). Toutefois je ne refuse pas un échange quand je le sens sincère. La preuve : ces ateliers, ces livrets et particulièrement ce dernier témoignage à caractère personnel.
- Lecture directe du sens de ce que je vis comme autant d'« épreuves » dans mon cheminement. Utilisation naturelle des outils du Sentier pour décoder les situations. Une agilité mentale améliorée, voire « augmentée », grâce à ces derniers.
- Une sensation de clarté intérieure grandissante
- Et un sentiment de co-responsabilité par rapport au destin alchimique de l'humanité.

Âme :

- Un désintéret complet pour ce qui anime les passions de beaucoup d'autres — les infos de l'actu, les débats d'idées, les angoisses politiques ou sociétales. Je comprends bien que des gens qui cherchent des réponses aiment réfléchir, mais trop souvent les échanges ne sont que des parades mentales mettant en avant des egos, cherchant juste à se conforter, tournant en rond avec des idées toutes faites, même quand elle se croient bien documentées.
- Affirmation de ma signature et de mes correspondances, sans compromissions — mais avec des concessions (et de la discrétion, comme je l'ai déjà indiqué).
- Aucune malveillance, aucun ressentiment.
- Pas de regret, ni de culpabilité, ni de honte. Mais la reconnaissance objective de mes erreurs.
- Un besoin grandissant de solitude, pour pouvoir m'adonner à loisir à ce qui me paraît essentiel (et aussi, je le reconnais, pour ne pas être importuné...). Pour autant, des échanges qualitatifs et bien centrés, comme ceux que l'on a lors d'ateliers fraternels, sont vraiment enrichissants pour moi. J'y prends plaisir et intérêt, y compris depuis la posture d'animateur. De plus, c'est par vocation que je propose volontiers ce travail aux personnes désireuses de travailler sérieusement sur elles-mêmes.

Corps :

- Le corps vieillit. C'est évident et en aucun cas un problème, puisqu'il progresse doucement vers plus d'harmonie et de sensibilité.
- Un engagement dans le corps et dans l'instant, de plus en plus intense, et de ce fait : un plaisir de vivre décuplé.
- Pas de tabous ni de complexes.
- Je m'accorde la fantaisie de désirer toutes sortes de choses, mais je lâche prise et j'accueille ce que mon destin me réserve. En fait, je consacre surtout mon énergie à ma modeste pratique, à laquelle je me tiens « fidèle », autant que je le peux.
- J'évite de trop me disperser : ne courant pas après de « faux devoirs », et laissant de côté les « faux problèmes » (les ateliers préciseront le sens de ces termes).
- Une convergence de plus en plus marquée entre mes activités extérieures et ma quête intérieure.

À l'arrière-plan

Esprit :

- Compréhension en bouquet et en profondeur de la cohérence du Jeu de la Vie La perception que tout est lié s'approfondit et s'affine sans cesse. Tout me paraît de plus en plus cohérent

et je cesse de vouloir lutter contre diverses « imperfections », dans la mesure où elles me semblent finalement faire partie de la perfection d'ensemble.

- Une inspiration permanente : des liens qui se révèlent, du sens qui se déploie — rien n'apparaît plus injuste ni absurde.

Âme :

- L'état d'Amour se déploie : Sentiment d'unité avec Dieu, de lien avec l'Égrégora — « une solitude ensemencée d'étoiles ».
- Une empathie largement développée envers autrui, dont je perçois avec indulgence les histoires qu'il se raconte (qui ne sont que les mêmes que les miennes, finalement). Du coup : un sentiment fraternel et aucun jugement envers quiconque.
- Un sentiment de gratitude croissant envers la vie, que je vis en amoureux (comme le disait si justement Luis Ansa)
- J'entends certains parler de « silence » pour décrire leur état d'éveil. Sans complètement m'y reconnaître, je crois saisir ce vers quoi pointe cette expression : la sensation d'une présence en Soi, toujours présente, le « je suis » qui est conscient, lequel est immobile et silencieux, sans forme et sans intention, juste la présence rayonnante. OK appelons cela le silence. Mais pour l'entendre, il faut que je me donne la peine (si j'ose dire) de l'écouter. Alors, en effet, j'entends le silence. Tout comme vous sans doute, d'ailleurs. C'est très simple, tellement simple, qu'on n'y prête pas toujours attention...

Corps :

- Joie d'être et tranquillité. Une paix fondamentale. Confiance en une évolution inexorable en Soi, sans qu'il y ait besoin de s'en occuper.
- Conscience de la mort, et de la valeur du temps qui m'est accordé.
- Une relation affectueuse au corps.

J'espère que ceci permettra à certains lecteurs de mesurer s'ils sont au bon endroit (ou pas), grâce à ces indications complémentaires. Peut-être que les quelques repères partagés ici, vous permettront une sorte d'auto-scoring, vous croyant à juste titre plus avancé que moi sur certains points, et peut-être moins sur d'autres ? L'objectif n'est toutefois évidemment pas de se comparer, mais de vous « rassurer » s'il en était besoin, sur le caractère ordinaire et simplement humain du Travail proposé ici, ainsi que sur son côté efficient, étant donnés les effets que je constate sur moi-même et que je vous partage très simplement.

Cette liste pourrait aussi attirer votre attention sur des points aveugles ou des angles morts (chacun en a). J'ai trop rencontré de amis sincères, épris d'idéal, mais qui refusent de se poser des questions de fond, ou des gens intelligents et pointus en métaphysique, qui ne se donnent pas la peine de se remettre en question, ou de militants engagés qui ne travaillent pas sur eux-mêmes.

Ce tableau Corps-âme-esprit a l'avantage de montrer qu'on travaille tous les plans. Et la distinction (arbitraire et pédagogique mais sans réelle frontière) entre avant et arrière-plan, montre que les deux doivent progressivement s'aligner, tout en étant de nature différente. À l'arrière le témoin et le vécu intérieur profond, à l'avant le personnage et les comportements.

Ici, on ne cherche pas les manifestations énergétiques spectaculaires, ni les expériences mystiques impressionnantes. Ce travail ne brille pas, il est mat comme l'or véritable. On préfère le travail de fond aux excitations de surface, qui ne font pas avancer.

A mon avis, le bon critère pour juger de la qualité d'une voie n'est pas de ressentir des fourmillements au bout des doigts ou d'avoir des visions, mais plutôt d'être heureux, équilibré, et concentré sur l'Essentiel.

Pour finir, si vous faites consciencieusement le travail proposé, la participation active aux 69 séquences de travail ciblées sur 3 ans, vous amènera obligatoirement à des prises de conscience et des réajustements. D'autant que les exercices proposés vous donneront envie d'appliquer des changements concrets dans votre vie quotidienne, qui sera donc de mieux en mieux alignée avec votre idéal. Rien que cela, cela a déjà beaucoup de valeur : vous allez réfléchir et voir, ressentir et aimer, expérimenter et mettre en œuvre.

Cela dit, si ces perspectives vous intéressent, vous avez un choix à faire, des disponibilités à dégager, et donc des priorités que personne ne peut gérer à votre place. Mais, même si c'est à chacun selon son destin et ses mérites, il faut compter aussi sur la dynamique de groupe et sur le rythme qui sont entraînants et vous faciliteront forcément les choses, vous permettant de voyager agréablement et en bonne compagnie ☺.

Chapitre 11 — La juste motivation pour s'inscrire à ces ateliers

On peut imaginer que plusieurs éléments peuvent entrer en ligne de compte, qui pour autant ne participent pas tous de la motivation juste et centrale pour participer à nos ateliers :

- La personne qui vous y invite peut avoir bonne réputation, ou du moins une bonne image à vos yeux, si bien que vous lui faites confiance a priori, pour vous proposer quelque chose d'intéressant et de sain. Ce critère pourtant pertinent ne constitue cependant pas un élément suffisant de motivation. Il en va de même si des personnes que vous connaissez y participent déjà et s'en disent satisfaites. En fait, la constitution d'un groupe n'est pas la bonne question à se poser. On peut se retrouver avec toutes sortes de gens dont on n'a pas à juger a priori des affinités qu'on aura avec elles, pas plus que de leur « niveau » spirituel supposé (cf. point précédent sur la difficulté d'évaluer les progrès sur le Sentier). Il se pourrait que ces individus, qui a priori ne vous attirent pas (ou tout au contraire vous attirent) soient justement les compagnons qu'il vous faut pour progresser vraiment (ou l'inverse). Cet arbitrage n'est en fait pas dans vos mains, et c'est donc la vie qui s'en charge pour vous.
- Vous êtes intrigué par les contenus présentés dans nos livrets, curieux d'en savoir plus... Ce n'est pas que « la curiosité soit un vilain défaut » (comme dit l'adage populaire, car tout dépend en fait de ce qu'on veut dire par ce mot), mais l'exploration de la conscience ne relève pas d'informations ou de renseignements que l'on pourrait ainsi recueillir, qui viendraient nous « intéresser » intellectuellement.
- Vous espérez devenir une meilleure version de vous-même, devenir une « meilleure personne », vous développer... Le Sentier véritable est en fait un laminoir qui va surtout vous désillusionner et démasquer votre ego. Ce n'est pas que gratifiant et amusant. « Éprouvant », serait sans doute un mot plus juste ☺.

En fait, en progressant sur le Sentier, n'espérez pas disposer d'un rayonnement attractif, qui vous donnerait du pouvoir ou de l'influence sur autrui. Vous ne serez probablement admiré par personne (ou pour de mauvaises raisons), vous n'amasserez certainement pas de fortune si vous êtes juste, et tout cela vous paraîtra d'ailleurs dénué d'intérêt...

La seule motivation valable c'est de vouloir se libérer de l'emprise des conditionnements et des fausses croyances, qui nous retiennent dans l'ignorance et la souffrance, de désirer voir la Vérité en face, quel qu'en soit le prix et les conséquences, et de vous aligner totalement sur la Loi « Divine » (dans les ateliers de métaphysique, vous aurez l'occasion de réfléchir par vous-même à ce que peut signifier une telle expression). Il s'agit-là d'un Combat à outrance de la Lumière avec elle-même, à l'intérieur de votre propre conscience, qui doit se départir de ses « Ténèbres » (intérieures et extérieures, comme vous aurez l'occasion de l'étudier). C'est votre Alchimie individuelle dont il s'agit !

Cessons-là si vous le permettez ces considérations sur la motivation juste, dont personne d'autre que vous n'êtes juge, mais sachez bien deux choses :

- Si vous êtes dans cet axe de motivation, vous êtes au bon endroit. Prenez votre temps. Soyez enfin sûr de vous, et quand vous demanderez l'entrée, ici ou ailleurs, maintenant ou plus tard, vous serez « Reçu » ... chez vous !
- Si, en revanche, vous venez en impuissant, en aigri ou en curieux, vous serez forcément « Déçu ».

Conclusion

Une prière dirigée ou un Rituel Opératif n'est ni un spectacle, ni une collection de recettes, ni une hiérarchie secrète, ni une manière de se donner de l'importance. Ils sont une possibilité offerte à celui qui, après avoir suffisamment travaillé sur lui-même et suffisamment réfléchi aux questions métaphysiques, ressent le besoin de déployer sa conscience densifiée en s'appuyant sur les architectures de l'Abstrait.

Il ne s'agit jamais d'obtenir du pouvoir, mais de devenir capable d'agir avec davantage de conscience ; non de commander à l'invisible, mais d'apprendre à se situer dans une réalité qui nous dépasse ; non de rechercher des phénomènes, mais de transformer la manière dont nous habitons notre propre existence.

La tradition donne des repères ; elle ne dispense jamais de l'intelligence personnelle. Au début, l'apprenti a besoin de nombreux appuis extérieurs — correspondances, cycles, symboles. Avec l'expérience, il comprend que quelques repères suffisent. À terme, l'architecture extérieure devient presque transparente, parce que les principes ont été intégrés.

C'est cette maturité, et elle seule, qui permettra éventuellement d'aller plus loin — vers l'alchimie intérieure, la théurgie, ou d'autres formes de travail que ce livret n'a fait qu'effleurer. Mais ces portes ne s'ouvrent pas parce qu'un livre les décrit : elles s'ouvrent lorsque le travail accompli en soi rend leur ouverture pertinente.

Il n'y a ici ni cursus imposé, ni grade à obtenir, ni titre à mériter. Il y a simplement une voie de travail — et à chacun de savoir, avec discernement, jusqu'où il lui appartient de la parcourir.

Ce livret n'avait pas la prétention de tout dire de l'Opératif, même de premier degré seulement.

Il visait plus modestement à en poser les bases : pour démystifier ce qu'on entend quelquefois par ce terme, de toutes façons peu connu et peu usité par des gens qui comprennent vraiment de quoi il s'agit.

Par la succession de ces 3 livrets (travail sur soi, métaphysique et opératif), j'espère avoir aidé le lecteur à comprendre l'enchaînement logique du cheminement que je propose dans les ateliers de spiritualité pratique, et pourquoi je les nomme ainsi.

J'espère aussi que l'on aura compris pour quoi les deux premières marches se succèdent dans cet ordre, avant éventuellement de déboucher sur la troisième, objet du présent et dernier livret de cette série.

Beaucoup ne s'inscriront jamais à ces ateliers, mais j'espère qu'ils auront tout de même repéré au passage :

- Que la méditation métaphysique n'est pas une option pour intellectuels perchés, mais la pièce centrale d'une démarche spirituelle complète.
- Que celle-ci, pour avoir une chance d'aboutir doit être préparée par un travail sur Soi persévérant et rigoureux, sans quoi on stagne dans l'intellectualisme et les prétentions égotiques.
- Enfin, qu'elle n'a de sens que si elle débouche sur une pratique concrète, issue des prises de conscience sur l'Abstrait. Ces travaux se veulent lumineux, vibrants, et objectifs. Ils n'ont évidemment rien à voir avec de pauvres cérémonies symboliques surannées, et encore moins avec des pratiques superstitieuses irréflechies, ou pire avec les sombres agissements de « magie noire », aussi ridicules que nuisibles.

Après avoir travaillé sur vous-même au point de vous être rendu disponible à l'émotion métaphysique, que dès lors vous aurez envie de travailler à fond, comme une passion dévorante, qui passe en priorité sur tout le reste, alors, si telle est votre vocation (pour ne pas dire votre « destin ») vous vous lancerez peut-être dans ces travaux dits réservés, qui poussent vers « le vert et rouge » ... Ces derniers dépassent le cadre de ce petit livret, venant compléter les deux précédents pour présenter le sujet de nos ateliers de spiritualité objective et pratique.

« Aide-toi, le Ciel t'Aidera ! » — Jésus de Nazareth